C. F. RAMUZ

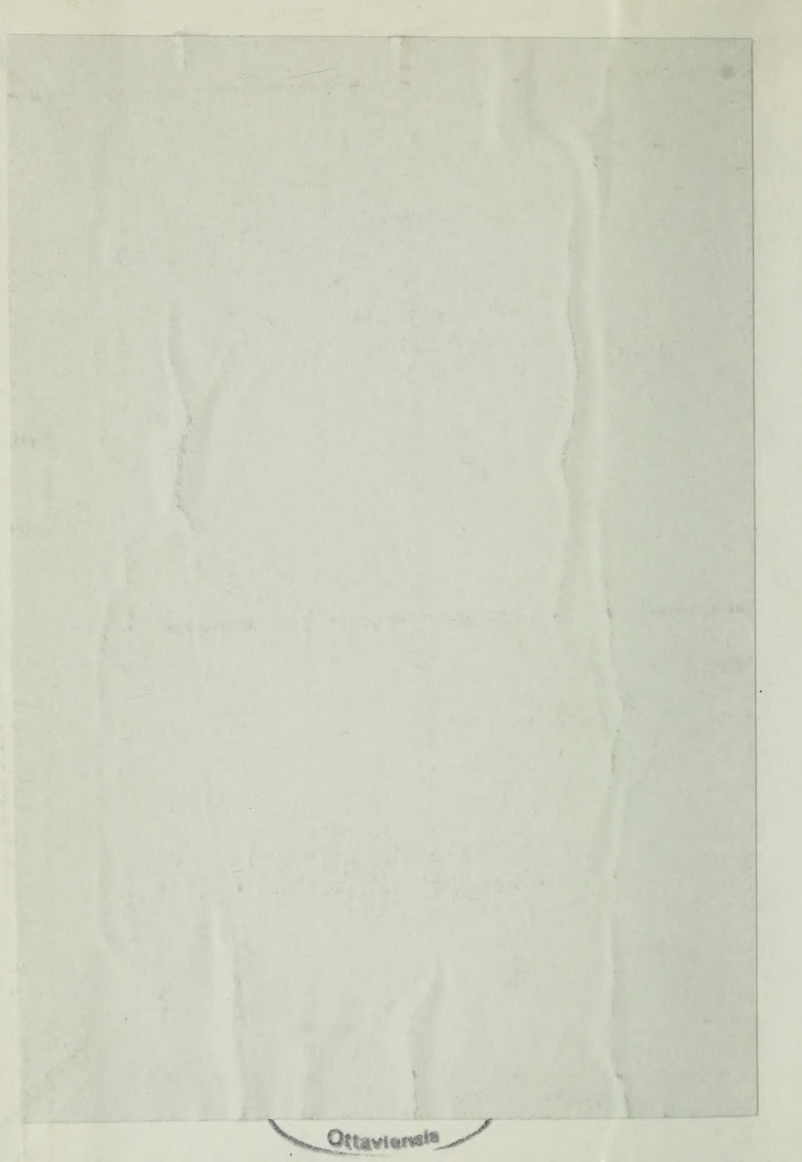
LES SIGNES PARMI NOUS

TABLEAU

Edition



LAUSANNE
(à Paris, édit. Crès et Cie, 116 Bd St-Germain)


Ottaviensis

9-1-1570

LES SIGNES PARMI NOUS

(TABLEAU)

Deuxième et troisième cahiers de la quatrième série.

Il a été tiré 85 ex. d'amateurs sur grand papier Johannot, portant le nom du souscripteur et la signature de l'auteur, numérotés de 1 à 85 (hors commerce).

DU MÊME AUTEUR :

Jean-Luc persécuté, histoire. (*Perrin et Cie.*)

Le Grand Printemps, essai. (*Editions des Cahiers Vaudois.*)

C. F. RAMUZ

LES SIGNES PARMI NOUS

TABLEAU

Editions des Cahiers Vaudois
19 Rue de Bourg
LAUSANNE
(à Paris, édit. Crès et Cie, 116 B^d St-Germain)

LES SIGNES PARMI NOUS

(TABLEAU)

I

Caille, le colporteur biblique, suit encore un bout de temps la route, puis il s'engage dans un chemin de traverse qui mène à une maison.

C'est une grande maison fraîchement repeinte en blanc, avec des contrevents verts ; il y avait un banc devant la maison ; une femme, déjà assez vieille, est assise sur ce banc.

On devinait le lac, plus qu'on ne le voyait, à une espèce de luisant qu'avait l'air et comme du papier d'argent est collé sur les objets du côté de la lumière.

Etroite bande de pays, prise entre la route et le lac ; c'est plat, c'est assez maigre et pauvre ; quelques vergers, des prés, guère de champs : partout déjà le sable affleure ; ici, sous le ciel bas, retentit l'hiver la mouette, comme quand on a oublié de graisser l'essieu, et le corbeau n'est pas seul à crier.

La femme qui était sur le banc écossait des pois ; elle leva la tête.

Il y avait deux grands platanes non ébranchés à l'entrée de la cour ; on passait devant l'écurie, on passait ensuite devant la porte cintrée de la grange ; Caille traversa encore cet espace, où un petit pavé pointu fait qu'on se tord les pieds quand on n'a pas l'habitude ; il souleva son chapeau.

Après quoi la Parole fut tirée de la sacoche, et elle avait l'aspect d'une brochure à couverture bleue, laquelle fut tendue, et des mots venaient.

On entendit encore le petit bruit de cloches que les pois faisaient en heurtant le fond du baquet de terre cuite ; le bruit ne fut plus entendu.

Il y en a qui sont portés par l'Esprit à la compréhension des Prophéties, d'autres moins, d'autres nullement; notre métier est d'aller et de frapper à toutes les portes.

Même à celles qui ne s'ouvrent pas, surtout à celles-ci, et insister devant celles dont on sait d'avance qu'elles ne s'ouvriront pas, jusqu'à ce qu'elles s'ouvrent ; et n'avoir pas peur du scandale, à cause qu'il est écrit qu'Il sera occasion de scandale dans le monde.

Fidèle serviteur du Maître en tout, malgré les hommes. Ils ne savent plus, ou ne savent

pas, ou ne savent pas encore, quand même les Signes sont venus, et s'annoncent de toute part, mais moi je ferai éclater les Signes à leurs yeux, par le moyen des Ecritures, et de l'explication que d'autres serviteurs du Maître nous en ont donnée, n'étant rien moi-même, n'étant que l'outil, le pauvre instrument qu'on voit aux mains de l'ouvrier, la truelle du maçon, la hache du charpentier, la clef du serrurier. Et donc il avait tiré la Parole, il présentait la Parole; la lumière vint sur elle, parce que c'était un beau jour d'été.

Tout de suite il vit qu'elle savait de quoi il s'agissait.

Et il y en a qui se fâchent, d'autres boudent, d'autres n'ont pas l'air de vous voir : elle, elle le regarda ; puis ses mains vinrent rejoindre les bords du baquet, s'y fixèrent.

C'est l'explication des événements actuels à la lumière des Ecritures ; déjà brille le

Trône, au milieu des vingt-quatre Vieillards et le cantique en l'honneur de l'Agneau, seul digne de lire dans le Livre, est chanté ; hâtez-vous d'ouvrir les yeux si vos yeux peuvent voir encore et que vos oreilles écoutent, si vos oreilles en sont capables.

Il ne dit pas tout cela, c'est la brochure qui le disait ; il se contenta de la tendre, avec des mots beaucoup moins compliqués ; il était seulement le marchand de la chose, faisant commerce de la chose, par dédicace de sa personne à Celui qui est, qui était, qui sera (comme il est écrit aussi,) mais il y en a qui sont préparés ; et elle sûrement qu'elle était préparée, qui lui demanda s'il venait de loin.

Il secoua la tête.

Elle lui demanda alors quand ce serait, il dit qu'on ne savait pas. Peut-être aujourd'hui, peut-être demain ; personne ne sait le jour,

ni l'heure; mais tenons-nous prêts, car les temps sont proches.

Elle prit son portemonnaie; elle lui demanda combien c'était; il répondit : « Un franc vingt-cinq ; » elle lui donna deux francs; il tira à son tour son portemonnaie de sa poche ; c'était plutôt une espèce de bourse, de fortes dimensions, en cuir noir, avec un coulant.

Il rendit à la femme septante-cinq centimes, ainsi l'opération fut faite, la Parole fut transmise.

Cependant les choses disent aussi une Parole et un message par elles aussi est transmis. Sous le ciel pas encore blanc, comme on sent qu'il ne tardera pas à devenir, elles sont une réunion qui dit : « On est là. » Les platanes parlent, disant : « On est là. » Cette peau blanche qu'ils ont, comme quand une femme ôte sa robe et on se détourne de sa

blancheur. La fontaine dit : « On est, on coule, je fais beau où je coule, on est, on dit quelque chose parce qu'on est ; on dit qu'on coule, on fait son métier, on dit le métier qu'on fait ; on coule, je suis fraîche à boire, je fais frais où je coule, je fais belle herbe partout où je coule, l'herbe m'aime, l'herbe a besoin de moi. » Et l'herbe : « C'est vrai. » Le toit est en inclinaison dessus le mur qui est d'équerre ; le toit dit : « Il est bon que je sois en inclinaison. »

On entendait de nouveau le bruit des pois roulant contre la terre vernissée du baquet ; des baquets assez grands, vernis en rouge-brun, avec des palmettes vertes pour faire beau ; puis plus de bruit du tout parce que le baquet allait se remplissant ; « et moi, est-ce qu'on fait attention à moi ? » dit la passerose.

Alors elle se fait plus grande encore et mince qu'elle n'est, qui l'est pourtant déjà

assez, dans sa robe en étamine vert-clair, toute garnie de pompons roses.

Elle aurait voulu qu'il prît quelque chose, avant de repartir, mais il n'accepta qu'un verre d'eau, comme dans les premiers Temps. Car les Temps d'à présent ressemblent à ces premiers Temps.

De nouveau la Parole est confiée aux serviteurs du Maître : « Ne t'attarde pas, est-il dit, ne t'attache pas au vin ; détourne-toi des nourritures. »

Il repassa sous les platanes ; les platanes disaient : « Regardez-nous, on est beau. » Il ne les regarda pas.

2

Un peu plus loin, il y eut le chemineau ; le chemineau était couché contre le talus de la route. Le talus étant en pente, il se trouve

qu'on a, tout naturellement, la tête plus haut que le corps, comme il convient, et on est bien. Il n'avait qu'à lever le pied, son pied lui cachait le mont.

En face de lui était le mont peint de vignes; il levait le pied : plus de vignes.

Ce grand village qui est là, il levait le pied : plus de village.

Il fermait un œil, il regardait la place que son pied prenait sur l'importance des choses d'avant ; c'était à présent son pied, l'important.

Il bâilla, il croisa ses bras sous sa tête ; ils disent que je ne suis rien, qu'ils y viennent voir, je suis tout.

C'est moi qui commande, je fais, je défais ; j'ôte de devant moi quand je veux cette église ; les propriétés fichent le camp.

Jusqu'au ciel du bon Dieu, contre quoi j'agis, si je veux ; pas besoin de lever le pied

beaucoup plus, pour que j'y entre, et j'y dérange des choses, il bâilla, alors se fit entendre ce pas derrière lui.

Il se retourna et vit qui venait.

De nouveau, il bougeait son pied et en haut le mont sont des petits bois et il promenait son pied de droite à gauche et de gauche à droite tout le long de ces petits bois.

— Combien ? qu'il dit à Caille... C'est trop cher pour moi.

Et, comme on lui répondait qu'en ce cas ça ne lui coûterait rien :

— Alors, c'est trop bon marché pour moi !

Et de nouveau faisait aller son pied, bâilla (on s'était arrêté,) voilà cette grande maison, je la vise : enlevée ! le cimetière : pan ! enlevé ! (on attendait,) quel jour est-ce que c'est aujourd'hui ? un mercredi, je crois, le mercredi 31 (on repartait,) le mercredi 31 juillet;

un, deux, trois, quatre, cinq, six... six villages...

— Bon voyage !

Il ferme les deux yeux à présent, parce qu'il fait chaud ; il y a un petit frêne, mais un peu mince d'ombre quand même, et l'épaisseur de l'herbe sous moi n'est qu'un assez pauvre matelas ; enfin il entend le pas qui s'éloigne ; au revoir.

On les connaît, c'est un de ces marchands de fin du monde, on en voit beaucoup depuis quelque temps ; comme si ça pouvait me faire quelque chose à moi que le monde finisse ou non.

Et Caille cependant poursuivait, alors la route se mit à obliquer vers l'eau : c'est le moment que la bande commence à s'apointir visiblement, et dans le fin bout de la pointe, juste à l'endroit que la route rejoint le lac, est un gros village.

L'herbe devint plus jaune; on commence aussi à voir, cousues de distance en distance dans cette étoffe jaune, des pièces grises.

Une petite maison montée sur roues (deux fenêtres, une cheminée et un escalier à l'arrière,) se montra.

Un très vieux cheval, qui était blanc, avec un peu de vert sous le ventre et dans le haut des jambes, broutait le sable, tout à côté. Une marmite à trois pieds était sur un petit feu, qui sentait mauvais, un enfant criait à l'intérieur de la voiture.

L'homme parut dans le dessus de l'escalier, ayant soulevé le rideau qui servait de porte.

Il plia brusquement le bras de manière que son poing vint s'appliquer à son épaule, et Caille tenta bien de dire quelque chose encore, mais la réponse fut un second mouvement du bras : plus moyen de s'y tromper.

Caille avait rejoint la route ; il suivait de nouveau la route, il marchait la tête baissée ; est-ce qu'il voyait à présent, sur sa gauche, le beau mirage qu'il y avait, pendant entre le ciel et l'eau ?

Il est triste et soupire : est-ce qu'il pouvait voir la fête que c'était, sur sa gauche, dans l'espace et cet entre-deux, toutes ces flammes envoyées, renvoyées ? et on ne sait plus, pour finir, si la lumière vient d'en bas ou d'en haut. Il repousse sa sacoche, qui a une tendance à lui glisser sur la cuisse ; il approchait du village, tout changea encore une fois, est-ce qu'il s'en aperçut ?

On était arrivé à une lignée de grands ormes ; de l'autre côté de la route, le terrain donne subitement un coup d'épaule, dessinant sur le ciel une crête qui attire l'œil ; est-ce seulement par hasard que Caille regardait vers elle ? mais tout-à-coup apparut

au-dessus le Cheval Pâle qui est dit, et le Cheval Pâle disparut derrière.

On entendait aiguiser une faux ; on n'entendit plus aiguiser la faux.

3

Il fut frappé, pendant qu'il aiguisait sa faux ; il tomba assis sur sa brouette à herbe, lâchant la lame de sa faux.

Il tomba assis, pencha de côté ; sa figure devint toute rouge, toute blanche ; il ouvrait la bouche sans parvenir à remordre à l'air ; et un ruisseau de froid, comme quand on vous a mis de la neige dans le cou, lui coulait le long de l'épine.

Il est dit que les maladies viendront, et ce sera le temps du quatrième sceau. Alors le Cheval Pâle est lâché, le Cheval Pâle frappe d'en

haut. Il choisit les plus forts, les plus jeunes, les plus utiles, — ces temps du quatrième sceau et les hommes seront retranchés par l'épée, la famine, la mortalité et par les bêtes sauvages de la terre. Est-ce qu'on a vu ce nuage? et est-ce que c'était un nuage? ou bien si les yeux de chair ne suffisent pas? Mais moi je l'ai vu, qui venait; et il a passé par-dessus la crête; c'est ce qu'il y a de plus robuste qui est frappé; les temps sont là de la mortalité; et Caille va toujours, mais l'autre là-haut tremble de tout son corps et tellement que ses dents claquent, et on entend le bruit qu'elles font; tellement qu'il n'arrive pas à fermer sa chemise, grande ouverte sur sa poitrine; l'été règne, le grand été, il sent cette glace qui entre; il ne peut plus bouger, il laisse ses mains pendre, tout son corps glisse et se répand : « Encore un ! » crient des hommes dans le pré d'à côté; « c'est Aloys ! »

ils viennent, ils l'appellent : « Aloys ! qu'est-ce qu'il y a ? » il ne répond pas, il n'a pas l'air d'entendre, il n'a même pas l'air de les voir ; eux l'arrangent sur la brouette à herbe, l'appuient contre l'espèce de dossier qu'elle présente sur le devant, lui jettent sur le corps sa veste et un des hommes prend la brouette par les poignées et les deux autres marchent à côté.

Qui passent par en haut, et, de la route, on ne voit rien ; ici c'est seulement ces grands ormes, construits en feuilles, et cette construction de feuilles occupe tout un côté du ciel.

Ici, c'est seulement qu'il se met à faire frais et la route est couleur d'ardoise, la route est comme mouillée (cette couleur gris foncé qu'elle a.) On ôte son chapeau pour sentir sur son front la compresse faire bon. Entre les troncs, le lac est dressé tout debout; son coutil pend par rectangles, bouchant exacte-

ment les vides, ces rideaux de lac sont tendus de tronc à tronc, et comme maintenus dans leur fixité par un poids ; on voit par place des choses peintes dessus, un bateau, un cygne, un second bateau ; il s'avance.

Il porte un veston gris de fer à plis, le pantalon pareil, des gros souliers à clous ; il a une barbiche, une figure pâle, des yeux enfoncés ; la Parole s'avance à ses côtés, les Signes, en même temps, s'avancent.

Et cependant deux grandes filles se sont montrées, allant du côté de l'eau avec une corbeille à lessive.

La corbeille à lessive est entre elles, et, elles, elles penchent vers elle, chacune la main passée dans une des anses d'osier ; penchent l'une vers l'autre tirées de côté par le poids, ployant dans le milieu du corps, ont des robes de toile, sortent du soleil pour rentrer dans l'ombre, ressortent de l'ombre, sont dans le soleil.

LES SIGNES PARMI NOUS

Drôle de temps que c'est : les uns ont tout, les autres, rien.

Quand on voit la moisson qu'on aura cette année, on n'arrive pas à comprendre qu'il y ait des pays où on meure de faim.

Sans les réquisitions, jamais on n'aurait été si au large, et encore il y a moyen de s'arranger.

On dit que le mark est à 66 et partout la puissance d'achat de l'argent a diminué de

moitié ; nous, notre argent est en terres : or, la terre a doublé de prix.

On dit qu'il y a des famines un peu partout dans le monde ; nulle part ici la famine n'est criée, bien au contraire, comme vous voyez, et c'est l'abondance qui est criée ; partout les champs qui la déclarent, roses d'esparcettes, gris d'avoines, ou comme d'avance du pain par le blé qui a bruni.

On dit également qu'il y a beaucoup de maladies dans le pays, terriblement de maladies : est-ce qu'il n'y en a pas toujours eu ? et est-ce qu'il ne faut pas s'attendre, tous les vingt ou trente ans, à ces retours d'épidémies ?

Et ailleurs ils ont des tués par milliers, dizaines de milliers, centaines de milliers ; ici les murs du petit cimetière, quoique bas, n'ont pas été débordés ; cinquante ans de nos morts tiennent à l'aise derrière, toute la col-

lection de ceux dont on est sortis, depuis le temps de nos grands-pères et grand'mères, sans qu'on ait eu besoin de s'en débarrasser.

Et ailleurs encore tremblent les maisons, quand la pièce lourde lâche son coup ou tombe le gros obus, pas loin ; les maisons penchent d'un côté, de l'autre, comme si elles allaient tomber et il leur faut un moment pour retrouver leur équilibre ; ici on entend bien le canon, mais c'est un canon pas méchant, c'est l'artillerie qui s'exerce, écoutez, ils tirent à Bière, personne n'y fait attention.

A l'auberge de commune, le syndic est en train de causer avec le nommé Christinet, qui passe pour avoir gagné une centaine de mille francs depuis le commencement de la guerre ; Christinet disait :

— Ça va bien !

Le vieux fer, le cuivre, le laiton, l'étain, le

papier, le tartre, les peaux de lapin ; l'autre de nouveau :

— Ça va bien !

Est-ce de son commerce qu'il parle, ou bien s'il fait allusion aux bonnes nouvelles qu'on a de la guerre? mais le syndic fait le dos rond :

— Ça va même trop bien, dis donc !

Et lui c'est sûrement de la guerre qu'il parle ; si elle va si bien que ça, elle ne durera plus longtemps : alors, finie la guerre, Christinet, fini le bon temps ; seulement il ne semble pas que le coup ait porté ; Christinet vous regarde le syndic par-dessus la table : « Tu crois ? »

Il se met à rire.

— C'est qu'on est plus malin que ça !

Et, levant son verre :

— A la victoire !

Deux hommes entrent, il fait bon. Les bou-

teilles sont toute une collection. Des blanches, des roses, des jaunes, des vertes : kirch, grenadine, menthe, anisette :

— Eh bien ! dites donc, ça va bien !

— Ça va même joliment bien.

C'est les nouvelles de ce matin.

Montdidier pris, la Marne repassée, 2 millions d'Américains qui arrivent, tout le front allemand qui craque, 150, 200, 250 kilomètres de front, ça va joliment bien, buvons !

On avait rapporté un litre ; ils trinquèrent tous les quatre. Le patron s'approcha à son tour : « Va chercher un verre, » il but lui aussi.

Drôle de temps ! partout des malheurs et des deuils, et quand même tant de raisons de se réjouir ; en voici une de plus, même pour les plus éprouvés, puisqu'ils se mettent à avancer :

— A votre santé !

— A votre santé !

— Et les Allemands sont foutus, dit Christinet, c'est pourquoi j'en paie encore un.

Ils n'entendirent pas la porte se rouvrir, ils ne virent pas que Caille était entré. Et Caille, comme toujours, souleva son chapeau, porta la main à sa sacoche.

Le bruit durait, il s'avança ; il marquait bien une certaine hésitation à cause d'une timidité de nature difficile à vaincre, elle n'empêchait pas pourtant qu'il ne s'avançât ; mais, tout à coup, il y eut ce mur, il s'y heurta.

Il y a ces quatre qui le regardent, un mur de quatre qui le regardent. Un mur, et ils sont quatre, et se sont arrêtés dans le milieu d'un mot ou d'un geste, un commencement de mot à la bouche, le geste pas fini resté en route devant eux : qu'est-ce qu'il nous veut, ce monsieur ?

Et puis le mouvement non achevé se change

en un déplacement des yeux et il y a ce mouvement des yeux qui vous parcourt, de haut en bas, de bas en haut, deux ou trois fois ; qu'est-ce qu'il nous veut, celui-là ? la drôle de mine qu'il a !

Caille tint bon ; on ne l'aidait pas, il s'aida ; c'est qu'il est écrit : Aide-toi toi-même, et puis la Parole était avec lui.

Il avait ouvert sa sacoche . « Excusez, messieurs, » et en même temps tirait la brochure : « Peut-être... »

Christinet éclata de rire ; le mur tomba.

Et pas seulement le mur de silence, mais le mur d'immobilité ; Christinet tout en riant avait en effet levé le bras, son poing vint s'abattre sur la table, les autres s'étaient tournés vers lui :

— Pas besoin d'explications, on sait ce que c'est...

Il reprenait :

— Combien ça coûte ?

Il sortait un portefeuille plein de billets, dont de cent francs (peut-être n'est-on pas fâché de faire voir qu'on n'en manque pas ;) sans même attendre la réponse de Caille, il lui tendait un billet de cinq francs : « Allez, payez-vous ; moi, ça m'intéresse... » Et quatre brochures, en un rien de temps, grâce à lui, furent achetées.

— Seulement, reprenait Christinet, je voudrais bien savoir...

Et comme Caille levait la tête :

— Oh ! faites seulement, rendez votre monnaie...

Se tut tout subitement, tandis que l'autre comptait des pièces dans sa main, des pièces d'un franc, de deux francs ; puis de nouveau :

— Ce que je voudrais savoir, c'est ce qu'on fera de Guillaume ; est-ce dit dedans vos papiers ?

Il y est fait allusion à Sept Rois, il en reste un, l'autre n'est point venu encore ; quand il sera venu, il ne durera qu'un peu de temps.

— Tant mieux, dit Christinet, parce qu'on est républicains.

Il se remettait à rire ; « ça, c'est vrai ! » disait le syndic.

Ils parlaient de nouveau entre eux bruyamment, sans plus s'occuper de Caille, et c'est ainsi que, ne l'ayant pas vu entrer, ils ne le virent pas sortir davantage, quand il sortit, l'instant d'ensuite.

5

Le soleil lui fit mal d'abord, avec ce ciel fraîchement rétamé, la route qui était comme une page non écrite.

Il se sentait pourtant tout encouragé (de quoi on a besoin quand même,) et se mit à

marcher plus vite, malgré la chaleur qu'il faisait.

Dieu nous secourt, mais c'est alors à nous de lui prouver qu'on a mérité ce secours par encore plus de zèle et de docilité à ses ordres; en conséquence de quoi, il visa sans retard la première des maisons qui se voyaient après l'auberge ; un belle, avec une grille, des lauriers-roses dans des tonneaux peints en vert, et une sonnette à poignée de cuivre.

Ce commencement de village consiste ainsi d'abord en bâtiments assez espacés, une ou deux fermes, des granges, des remises; c'est plus loin seulement que la route devient rue et après seulement qu'elle a coupé une autre rue, mise en travers.

Là, des métiers vous regardent venir; le tonnelier se tenait à côté d'une grande cuve en sapin qu'il était en train de cercler.

Le tonnelier-patron pose son marteau à

bout étroit sur le cercle ; l'ouvrier, levant des deux bras sa masse de fer à long manche, donne le coup à la volée.

Et voilà la tine qui vous chante : « Venez voir comment on est. » Le coup. « Venez voir, et si on tient bien... » Le coup. « On nous croirait creusées au couteau dans du cœur, mais c'est qu'on a été soignées. » Et le coup qui vient : « Ça y est... On nous croirait coulées en béton ou en fonte... » Le coup. « Comme c'est la mode à présent, mais la vieille mode vaut mieux... »

« Parce qu'on peut chanter, nous autres, et on peut se faire entendre. »

En effet, la tine ne s'en privait pas, toute la rue remplie par elle, la rue même pas assez importante pour la contenir en entier ; et, se répandant par-dessus les toits, elle allait au loin dans les champs s'annoncer à ceux qui y sont et sur le lac où il y a les bateaux

et les barques, des hommes dans les bateaux, des hommes dans les barques.

Caille parut, le tonnelier dit non ; et la tine tout de suite après : « Non ! »

Double réponse, Caille n'insista pas ; il entrait déjà, quelques pas plus loin, dans l'atelier du menuisier.

Le menuisier était un nommé Veyre, et était socialiste.

Marquons encore les choses ici, puisque c'est un tableau d'elles qu'on cherche à faire et noter dans l'espace la place que chacune occupe, avant d'y inscrire leurs déplacements ; il frotte avec un tampon qu'il trempe dans un bol ébréché un panneau de noyer qu'il est en train de repolir, après l'avoir râclé et passé au papier de verre.

On entend la cuve derrière le vitrage continuer à gronder et à chanter ; lui, étend du silence sous le tampon, avec la politure qui

se pose par petits cercles auxquels on revient et on revient en appuyant de plus en plus : la seule musique d'ici est celle du chardonneret dans sa cage ; et, parce qu'ils sont hors de prix, on a remplacé les carreaux cassés par des feuilles de papier d'emballage.

— Le verre, on n'y peut plus songer, dit Veyre ; rien que la vie des hommes, au jour d'aujourd'hui, qui soit pour rien !

Il regarda Caille :

— Mais entrez, entrez seulement. On n'a pas peur de discuter, nous autres ; on n'a rien contre vos brochures. Toute l'affaire est de savoir avec qui vous êtes et pour qui vous êtes... Posez-moi ça sur l'établi...

C'était la brochure bleue, et cette fois il ne fut pas question de prix, Caille n'ayant rien demandé et Veyre n'ayant rien offert, mais le chardonneret se baigne.

Il se met à pleuvoir des gouttes sur la manche de Caille ; Caille :

— Je suis comme vous pour la justice, mais la justice n'est pas de ce monde.

— Hein ?

Ça se gâte déjà. Veyre s'arrête de frotter, avec des doigts rouge sang collés ensemble et le tampon collé à sa paume qu'il dut décoller en s'aidant de la main gauche :

— Et quand est-ce qu'on l'aura ?

— Dans l'autre vie.

— Taisez-vous ! taisez-vous ! (il criait à présent.) C'est ça ! rester les bras croisés ; bonne affaire pour les bourgeois !... Moi, je suis pour la justice qu'on se fait soi-même. On en a assez des cadeaux de votre bon Dieu !...

Alors il se remit à frotter, puis il dit :

— On fera la révolution.

La brochure resta près des bouteilles et

flacons, toutes gluantes autour du col et aux bouchons mal enfoncés ou de travers; encore des vernis, des copals, toute espèce de produits qui généralement sentent bon; le chardonneret, ayant éclaboussé jusqu'aux poutres du plafond, il se balance maintenant sur sa petite balançoire, faite de deux fils d'archal et d'un bout de roseau.

Le cordonnier venait plus loin dans une chambre en sous-sol, dont la fenêtre semblait, à son extrémité d'en bas, posée à même le pavé; la rue se rétrécissait là singulièrement; toujours les cordonniers sont où c'est le plus étroit, où c'est le plus sombre, qui aiment à être sous terre, alors leur figure se montre à hauteur de vos chaussures, tandis qu'ils en tiennent une autre paire sur leurs genoux. Et ils font avec leurs mains un drôle de mouvement, qui consiste à les écarter, puis les rapprocher, mécaniquement; tout à fait

comme ces cordonniers de carton articulés, qu'on voit fonctionner, en guise de réclame, dans les vitrines, le jour de l'an.

Avec un gros œil comique et mobile sur le côté de leur figure : voilà que ça va, c'est remonté ; mais dans la vie également tout est remonté ; la mécanique de la vie allait, le vrai cordonnier ressemblait à un faux ; ses mains ne s'arrêtèrent nullement, quand Caille heurta, entra ; Caille ensuite monta le petit escalier très noir, aux marches de molasse tellement entamées qu'elles font pente dans leur milieu.

6

— J'ai tout fait, j'ai tout essayé... C'est encore les linges chauds qui lui font le plus de bien...

Et elle courut de nouveau à un feu de

copeaux brûlant dans une ramassoire; fit tourner des deux mains la chemise au-dessus, jusqu'à ce qu'elle se fût gonflée comme un ballon ; la rassembla alors vivement dans son tablier; puis se précipita dans la chambre à côté, la femme à qui elle parlait l'ayant suivie.

Il crie tout le jour, il crie toute la nuit; il vomit même l'eau sucrée; il a une figure comme un citron pas mûr; il ramène seulement ses petits genoux à son ventre; il n'en a déjà plus la force, il n'aura bientôt plus la force de crier.

Caille s'arrêta; hélas! ici encore (pense-t-il) que puis-je faire? nous n'apportons pas la consolation.

Mais les Signes deviennent de plus en plus nombreux, et évidents. Non seulement les coupables frappés : les innocents. Non seulement ceux qui savent ce qu'ils font : ceux

qui ne savent pas ce qu'ils font, ceux qui n'ont pas encore conscience, ceux d'avant le temps de penser, d'avant le temps de vouloir ; punis, comme il est écrit, pour des fautes qu'ils n'ont pas commises, et jusqu'à la troisième et quatrième génération.

Les petits comme les grands frappés et punis (partout les Signes,) les tout petits.

Il s'était retrouvé dans la rue, il continuait sa tournée ; il voit les Signes grandir en nombre ; il voit que le ciel a blanchi encore ; l'ombre est un ourlet jaune sale le long des maisons du côté du sud, et, dans le côté du soleil, la toile du pavé luit de façon déjà difficilement soutenable.

Et, celui qui était plus loin, si Caille ne put pas le voir, c'est seulement que le jardin se trouvait derrière la maison.

Dans le jardin, une tonnelle ; dans cette tonnelle, le légionnaire ; Caille passa devant

la boulangerie sans le voir : l'homme n'en était pas moins là, c'est le fils du boulanger.

A cause que le jardin se trouvait derrière la maison, et Caille passa devant la maison ; il regarde dans la boutique, il n'y avait personne dans la boutique.

Il essaya d'entrer, la clef était tournée dans la serrure : on tient compagnie à ce fils qu'on a, parce qu'on l'avait cru perdu.

Voilà déjà longtemps qu'il ne s'entendait plus avec moi, dit le père ; j'ai le regret d'avouer que j'ai été peut-être un peu plus violent qu'il n'aurait fallu ; la mère : « Il y a deux ans que c'est arrivé. »

Et le lendemain il n'était plus là, et il faut laisser passer encore trois ou quatre mois, et puis cette carte un beau jour...

Chers parents.

Mais ensuite des choses bien dures, et en contradiction à ce commencement :

Vous regretterez un jour votre conduite envers moi, je me suis engagé dans la Légion étrangère, je pars pour le front.

Votre fils qui va mourir,

Henri.

Il n'est pourtant pas mort ; même il est revenu.

Il est là de nouveau, c'est comme s'il avait toujours été là ; sa mère est assise à côté de lui, ils sont ensemble comme avant dans la tonnelle ; mais alors qu'est-ce qu'il y a ? il est là, et il n'est pas là.

Elle le regarde : c'est lui, si on veut, et ce n'est pas lui.

Elle voudrait aller l'embrasser pour voir ; il y a ce Signe, cette nouveauté qu'elle voudrait bien et qu'elle n'ose pas. Et pour lui aussi, qui regarde, les choses qui sont là, c'est comme si elles n'étaient pas là.

Il regarde sa mère : est-ce que c'est sa mère ?

Il écoute les abeilles, mais, le bruit qu'il entend, est-ce bien le bruit qu'elles font ? ou n'est-ce pas plutôt le bruit que continuent à faire dans sa tête ces autres qu'on ne voit pas (elles vont bien trop vite,) et font : zouu... zouu... zii... zii...

— Ah, ce qu'il y en a !

Il rit.

Et peut-être bien est-ce un Signe aussi, ce geste qu'on s'explique mal, ce geste qu'il a maintenant, traçant avec le doigt une ligne dans l'air à côté de sa tête, et puis :

— Gare au képi !

Il rit.

Sa mère le regarde : est-ce bien encore mon Henri ?

Il y a quelque chose de déplacé ; ce gros garçon à figure trop rouge, déjà voûté, une canne à poignée recourbée entre les jambes

comme un berger : ce n'est plus mon fils, qui me l'a changé ?

Et elle cherche dans ses souvenirs pour comparer, mais lui, est-ce qu'il en a seulement, des souvenirs ? est-ce qu'il peut encore s'offrir le luxe d'en avoir ?

Le père, qui a été voir ses abeilles, revient; c'est un gros homme et pas du tout un méchant homme, au fond ; tout de suite, pour bien faire voir qu'il ne garde pas rancune à son garçon, il entame la conversation :

— Eh bien ! il paraît qu'à présent vous êtes fameusement montés en fait d'artillerie...

Mais l'autre, de nouveau, qui rit :

— Oh ! à présent, tu sais, tout sert...

Qui rit encore :

— ...Les tonneaux à pétrole, les bidons à soupe, les comment appelle-t-on ça ? ces machins avec quoi on sulfate la vigne, les... les pulvérisateurs Vermorel...

Qui rit :

— Les pioches, les pelles, les couteaux...

On n'osait déjà plus regarder sa figure, on ne va plus oser regarder ses mains.

La seule place qu'on regarde encore avec plaisir, c'est son épaule, à cause de la fourragère.

Le père en est fier, il vous dit :

— Couleur...

Et puis un temps d'arrêt pour que ça fasse plus d'effet :

— Couleur de la Légiõn d'Honneur !

7

Dans l'auberge de commune, Christinet parle toujours de Guillaume :

— Il faudrait le fusiller et son fils la même chose.

Il y avait à présent beaucoup de monde autour de lui, à cause qu'on avait avancé dans la matinée.

Il alla regarder encore une fois par la fenêtre ce que devenait son cheval ; c'était un tout petit cheval, assez maigre, mais vif; il revint s'asseoir, il se remit à parler ; il disait :

— Les coller tous les deux contre un mur, le père et le fils, et puis, garde à vous, feu ! Et moi, je leur mettrais leurs couronnes sur la tête. On les miserait pour les pauvres.

Il parlait, il était en train, il recommençait :

— D'ailleurs c'est écrit dans le livre.

On venait voir la place où c'était écrit : « Un roi et puis un autre roi, et ils ne dureront qu'un peu de temps ; » alors ça va encore mieux qu'on ne pensait.

Et l'ennuyeux, c'est seulement qu'à en croire le livre, on risque bien d'y passer tous,

ce qui ne veut pas dire qu'on sera fusillés, mais on n'en vaudra guère mieux : ces famines, cette mortalité, ces maladies sont signes, d'après le livre, que la fin du monde n'est plus tant éloignée (voilà ce qu'il y a d'écrit ;) et tout ce qui est en vie sera mis en jugement.

Christinet lit à haute voix : « Il sera dit dans les cieux : C'en est fait. »

Et pas seulement de Guillaume, mais de nous tous tant que nous sommes jusqu'au jour où les morts eux-mêmes sortiront de leurs tombes.

Mais Christinet tout-à-coup cria : « C'est bon ! on ferait mieux de boire. » Et, à cause du grand nombre qu'ils étaient autour de la table, ils furent longs à trinquer.

Même par ces beaux jours d'été on n'a pas tellement l'habitude d'ouvrir la fenêtre ; ils avaient disparu dans l'épaisseur de la fumée,

comme on voit les cailloux des mares après une forte pluie.

Surnage un bras qui est levé, ou une tête, quand quelqu'un se lève, se montre, ou tout un corps, des fois, quand on s'approche de la fenêtre (comme Christinet faisait de nouveau,) puis le bras redescend, la tête est renoyée, Christinet s'est rassis :

— Des fous !

— Des menteurs, disait le syndic.

— Des voleurs ! criait un autre.

D'ailleurs s'amusant, malgré tout. Et Christinet, de nouveau :

— On n'a quand même pas l'air d'être si malades que ça... Madame Fiaux, qu'en pensez-vous ?

C'était la femme de l'aubergiste, elle s'approcha tranquillement.

— Montrez-moi un peu votre mine...

Elle rit de toute sa grosse poitrine pas désa-

gréable à voir sous la blouse de zéphir ; c'était une personne jeune encore et soignée.

— Est-ce que vous y croyez, vous, à la fin du monde ?

Elle prend le litre vide et, tout en s'en allant, vous jette un regard par-dessus l'épaule, comme on apprend à faire dans le métier, où il y a nécessité de plaire :

— Elle n'en a pas tant l'air.

Et quelqu'un entre encore, alors, et du même coup le soleil. Le soleil, ça tourne dedans. Tournent des effilochures de fumée, la poussière ; tournent des odeurs et des bruits, tournent des cris, tournent des voix ; la poule qui a fait l'œuf, un coq, des moineaux ajoutés, une femme qui appelle ajoutée : toute la vie qui entre, à cause que le soleil entre, et elle tourne dans le soleil.

Ça vient, ça entre, ça dit : « On est là ; » les choses se mettent à vous sourire contre ;

un mur bien blanc vous salue par-dessus la route, avec la fraîche peinture rouge d'un tuyau de descente, continuons, encourageons-nous, tout va bien ; la porte est restée ouverte...

— Moi, je dis que ça ne va pas bien... (la porte s'est refermée.)

Alors il n'y a plus eu que la voix ; ils regardent : Clinchant.

Clinchant comme toujours dans son coin, seul dans son coin, ses trois décis de goutte, et il se tient accoudé des deux bras sur la table et vous fait face, tout en parlant :

— Moi, je dis que le livre a raison...

Son bonnet en poil de lapin, et malgré la chaleur, un gros gilet de chasse à manches, son brûle-gueule de terre à couvercle :

— Parce que vous n'y comprenez rien.

Il pousse une petite fumée dans sa barbe :

— Je dis que c'est la fin du monde.

On n'a pas eu le temps de rire, ni de répondre.

De nouveau la porte qui s'ouvre, mais c'est du silence, cette fois, qui est entré.

La nouvelle qui se glisse par l'ouverture, premier mouvement, donne la main à du silence, comme quand il y a une grande sœur et une petite sœur.

Un malaise, une gêne, on attend ; elle dit :

— Il est tombé pendant qu'il fauchait...

Elle continue :

— On l'a mis sur sa brouette, il a quarante-et-un de fièvre.

On a répondu : « Pas vrai ! »

— Allez seulement voir, c'est plein de monde devant la porte.

Et on a bien été forcé alors de la croire, pauvre Aloys, pauvre garçon, vingt-trois ans seulement, solide parmi les solides !

Justement les plus forts, les plus robustes,

les plus utiles, comme quand on lève la crème du lait.

— Et trois qui sont tombés à la verrerie, ce matin, les plus jeunes aussi, les mieux portants.

Ils tombent comme si on leur coupait le tendon de la jambe.

On a téléphoné à l'infirmerie du district pour qu'on envoie des voitures d'ambulance.

— Qu'est-ce que j'ai dit ?

C'est Clinchant.

— Tais-toi !

— Qu'est-ce que j'ai dit ?

— Tais-toi !

Mais il ne veut pas se taire ; il vous fait face, il est accoudé, il a un sourire dans sa vieille barbe d'où rien que le fourneau de sa pipe de terre sort ; il vous parle sa pipe à la bouche, et la broussaille de sa barbe fume comme si elle avait pris feu, et son bonnet

lui descend sur les yeux, et sa barbe, d'en bas, lui monte jusque dans les yeux ; il vous fait face, il vous tient tête.

— Tais-toi !

— Qu'est-ce que j'ai dit ?

LES SIGNES PARMI NOUS

8

Regarde pourtant comme tout est tranquille dans le pays ; regarde comme tout y est en ordre, regarde comme tout s'y explique.

Le lac a dit : « Prenez mon sable, » les carrières de molasse : « Prenez notre molasse. »

Il y a aussi des bancs de terre glaise, elle a dit : « Prenez-moi, pétrissez-moi avec de l'eau, faites-moi cuire au four. »

Et ils ont obéi. Et ils se sont décidés pour le plus pratique. Ils ont tenu compte des

choses avec bon sens et simplicité ; ils se sont servi de ce sable, de cette molasse, de cette terre glaise ; et c'est ainsi qu'il s'est trouvé que ce qui est posé sur le sol sort de ce sol, et les dehors et les dedans sont en étroit compagnonnage.

Parenté qu'il y a, comme la plante est fille. Maisons qui ont, pareillement à la plante, des racines non étrangères à la terre où elles sont logées ; murs frères, murs cousins du caillou. C'est ici le pays de la solidité, parce que c'est le pays des ressemblances. Regarde, tout y tient ensemble comme dans le tableau d'un bon peintre. D'abord ils ont posé le lac, qui occupe la plus grande place ; ils ont posé le lac à plat. Puis, en bordure au lac, ils ont commencé à bâtir, en bordure au lac et jusque dedans, à cause des places où le roc affleure. Ils ont aligné là ces cubes à toits non débordants, couverts de tuiles non pas rouges,

mais jaunes, non pas plates, mais bombées, celles de dessous en concavité, celles de dessus en convexité, et superposées par le bout ; voilà déjà qu'il ne va plus pleuvoir chez nous. Région du lac, région des beaux arrangements : regarde comme ils ont bien arrangé et aligné ces cubes, et ces cubes sont doubles. Ils ont pu se contenter d'eux, à cause qu'il y a l'eau devant, et, quand elle est calme, ils sont doubles. Première rangée au bord de l'eau, ils plantent un dahlia, ils plantent un laurier-sauce, ils plantent une planche d'oignons ; ces petits jardins enfermés, où l'ardeur des murs quand on entre vous saute contre, et la figue s'y fend fin juillet, laissant perler sa goutte qui colle aux doigts. Là ils sont pêcheurs, plus loin vignerons. Viennent en effet une deuxième rangée, une troisième rangée : c'est des maisons déjà plus grandes, et sans grange, ni écuries,

mais avec cave et pressoir. Et puis plus loin encore vient où ils sont paysans, alors on a besoin de plus de place encore : il y a le foin, la paille, il y a sept vaches, en moyenne, un bœuf, deux chevaux, des cochons, les outils, les machines agricoles ; il faut une chambre pour l'ouvrier et deux ou trois pour la famille, outre un grenier et la cuisine ; ça commence à s'espacer. Et quand même ça reste arrangé, et ils ont tout bien arrangé, comme quand des soldats sont en ligne, utilisant le plat pour lieu de rassemblement ; des compagnies de toits sur plusieurs rangs de fantassins, avec le clocher gris de l'église qui dépasse et domine, comme un qui serait à cheval.

Ces grands villages du bord du lac, construits serré. Il y a des races, il y a des habitudes ; l'habitude est ici de voisiner extrêmement et on peut se tendre la main à certains

endroits par-dessus la rue. Les toits forment croûte à distance, vaguement craquelés et fendillés pour l'œil, sous une teinte nuancée, comme est la teinte de la croûte du pain, qui va du plus sombre au plus clair ; et on dirait, en effet, à distance, un pain qui serait posé là, un pain pas bien levé, un pain un peu trop plat, mais un pain tout de même, comme pour une enseigne à ce pays du pain, — et le vin vous sera servi également, ainsi que vous l'assurent les coteaux plus en arrière.

Contentement de ceux qui sont d'ici, et contentement qu'ils avouent ; ils vous disent : « Voilà que c'est arrangé. » « Voilà le lac, ils disent, voilà nos habitations, voilà nos prés, voilà nos champs, nos vignes, nos routes, nos chemins ; on suit ces routes et ces chemins pour aller au travail et pour en revenir. Et il y a une barrière de montagnes

tout autour de l'arrangement pour qu'il soit à nous plus encore. »

Une fillette de dix ans tire par la main son petit frère qui suit avec difficulté, parce qu'il a aux pieds ces gros souliers à semelles de bois appelés socques, et le secoue.

Elle regarde dans le noyer, mais les noix ne sont pas mûres. « Sale gamin ! » Elle le secoue : « Est-ce que tu viens ? ou bien, tu sais, je te lâche. Et, tu sais, le loup, eh bien ! le loup, il viendra te manger. »

Elle a sur le dos une hotte ; la hotte est couverte d'un linge blanc, parce que c'est les dix heures qu'elle porte dedans, pour son père, pour ses frères et pour le domestique.

Sur la machine rouge l'homme est assis ; le siège est tout petit, pour laquelle raison le fabricant lui a donné une forme copiée très exactement sur celles de l'homme, et le siège est tenu en l'air par une simple tige d'acier.

La machine fait entendre un bruit comme une craquette de foire. Derrière la haie, à droite, il y a un verger et, à gauche, une haie aussi et, derrière, aussi un verger. On monte un peu, ça s'ouvre. Ils ont semé des pavots et du colza, cette année ; ils ont planté beaucoup de pommes de terre ; ils ont deux fois plus de blé qu'ils n'avaient ; ils ont fait un pays redevenu le pays d'autrefois, en plus du pays d'à présent ; la petite fille mouche son petit frère ; ça éclate de couleurs et des tapis divers sont étendus l'un à côté de l'autre, rien que pour faire joli, on dirait : tous ces roux, ces verts, ces violets, et du jaune, du blanc, du rose. C'est en légère inclinaison d'abord pour mieux s'offrir (la machine s'en va,) puis commence la vraie pente assez raide, qui s'appuie à son tour vers l'ouest à un plus haut mont.

Le lac, le village, les champs, les prés, les

vignes : le reste, ne t'en inquiète pas. Ne t'inquiète déjà plus de cette crête rocheuse qui se voit, surplombant le haut du coteau, et encore moins, plus sur la gauche, de ce mur bleu-noirâtre, en soutien au ciel, qui est le Jura. Inquiète-toi seulement du pays et seulement, ensuite, de ce ciel en retour sur toi. Parce qu'il compte, lui aussi, quand même. Tu le vois blanc déjà vers cette fin de matinée, et comme une voûte de maçonnerie qui aurait été passée au lait de chaux. Solide, lui aussi, tranquille, avec un peu de dureté, surtout aujourd'hui, mais plus solide que jamais, plus tranquille, et sûr qu'on n'y a rien vu passer, nous autres, dites donc, et aucun Signe n'y est apparu. Pas le plus petit nuage, pas même une vapeur à l'intérieur de son bombement. Ciel de chez nous, pensent-ils encore, et sont dessous en confiance, ayant travaillé dès le petit jour, dont ils escomptent

le produit. Beaucoup se reposent déjà, ayant retourné les derniers froments avec le manche de la fourche qu'on glisse par-dessous la natte des fêtus, et on la fait tourner sur elle-même. Ils se reposent à l'ombre et dans l'étagement. Des fois il n'y a qu'un buisson et rien conséquemment qu'une petite maison d'ombre derrière ; d'autres fois, au contraire, un très grand rond est dessiné, alors y tient, bien sûr, sans peine la famille entière. Le maître a les mains autour des genoux, la femme est assise dans sa jupe. Le bras du domestique s'allonge contre son corps, il tient sa joue contre son poing. L'ouvrier, couché à plat ventre, est fait de deux morceaux, à cause de sa chemise blanche et de son pantalon de coutil. Et il n'y en a qu'un qui n'ait pas encore dételé, c'est le grand-père, qui est très vieux. Il va, il vient, se baisse, regarde à terre, hoche la tête, parle tout seul ;

il a ses besognes à lui, et on ne sait pas bien lesquelles, mais on fait attention de ne pas le contrarier ; et cependant l'enfant qui crie est soulevé vers où le corsage, s'ouvrant, laisse à présent sortir, laisse pendre : alors le chat qui miaulait ne miaule plus.

Est-ce qu'on distingue les Signes ? quels Signes y aurait-il ici ? On ne voit que tranquillité, régularité. Ciel et terre, hommes, choses, tout qui déclare : tranquillité, déclare : régularité. Besogne tranquille, réglée ; on a sa ligne de conduite, on n'a pas envie d'en sortir. Monte seulement encore un peu pour mieux voir, si tu veux. Plus haut, les murs commencent ; un morceau de ces murs taché de vert pâle s'est avancé : c'est seulement alors qu'on constate le pulvérisateur, la lance du pulvérisateur. Ils sont ici en train de peindre leurs vignes vert-bleu, et se sont peints eux-mêmes, des pieds à la tête, par la même

occasion, — le pantalon, la blouse, les mains, la figure, le chapeau, — la barbe pleine de ce vert, de ce vert jusque dans les yeux ; et c'est ainsi que, quand ils s'avancent contre les ceps pas encore sulfatés, ils ont l'air d'un pan de mur qui s'avance. Mais tranquillité là aussi, toutes ces vignes tranquillité, la bande des coteaux en arrière-fond tranquillité ; et assure-toi encore une fois de tout, maintenant que tu peux tout voir et l'œil porte si loin qu'il veut de tout côté : une barque là-bas pendue en l'air, plus près une voile posée sur un toit comme un papillon sur la fleur, un papillon plus gros que la fleur, une fleur un peu fanée...

Prran...

Qu'est-ce que c'est ? un train passe. On voit la toute petite garde-barrière être debout, avec son drapeau rouge, à côté de sa maison ; le train la cache un instant...

Pan... pan... pan...

La garde-barrière reparaît; on voit ce lézard noir s'en aller, traînant derrière lui sa longue queue articulée; la garde-barrière rentre chez elle.

Pan... pan... pan... pan...

Ils se lèvent pour essayer de voir, ils mettent la main au-dessus de leurs yeux, ils sont trop loin pour voir.

Pan... pan... pan...

Une femme lève les deux mains jusqu'à hauteur de ses oreilles comme pour les boucher avec ses doigts, et puis ne le fait pas; ils se sont arrêtés de manger là où ils mangeaient, ils se sont mis debout où ils étaient assis...

Pan... prran... prran... pan... pan...

— Mon Dieu! est-ce vrai? encore un!

Prran... prran... prran... pan... pan...

— Qui est-ce?

— Tais te voir!

Prran... Et quelques-uns descendent la route; d'en haut on ne voit rien, on est trop loin; mais, quand même, si on s'était trompé!

Quand tout ainsi est silence, que tout est tranquillité, l'espace, le trou que fait le lac, comme un trou d'air, un autre ciel, les bateaux qui pendent dedans, prran... prran... pan... pan... ces cultures à nous, les bien connues de nous, cette terre éprouvée, tant caressée de fois par nous, — quand même si on s'était trompé!

Si la terre ment! Si tout ment!

Pan... prran... pan... pan...

Il y en a qui courent, ils suivent une première petite rue, une autre, ils tournent, ils arrivent à la grande : c'est là, c'est dans la grande, le tambour va devant, à présent on ne voit que trop; mon Dieu! encore un! Ça fait sept! Sept sur trente qu'ils étaient partis!

La chose vous est remise devant les yeux et est posée à nouveau devant vous; ils meurent l'un après l'autre, prran... prran... pan... pan... pan... les plus jeunes, les plus forts, les mieux portants; on les avait envoyés sur leurs deux pieds, ils vous reviennent dans une caisse; on les avait envoyés en pleine santé, faisant plaisir à voir, grands et gras, gros et forts, ils vous reviennent fermentés, on n'ose pas ouvrir, ils vous font peur; avant d'être morts, ils deviennent noirs, vite on ferme le couvercle sur eux, on le visse; ne le dévissez pas, il fait chaud, ils ont voyagé, on les a mis dans le fourgon à bagages...

Prran... prran... pan... pan...

Le tambour va seul devant; derrière c'est quatre soldats sur un rang.

Prran...

C'est quatre soldats sur un rang.

Pan... pan... pan...

C'est quatre soldats sur un rang qui vont au pas, mais pas le pas qu'ils ont ordinairement, un pas différent, un pas bien plus lent ; à côté c'est le commandant.

Quatre porteurs aussi, parce que c'est pesant ; pan... prran... pan... pan...

Ils ont mis le drapeau sur la bière pour faire ornement.

Et à côté de *lui* six hommes, lui qui ne voit plus, ni n'entend.

Trois à sa gauche, trois à sa droite, le fusil sur l'épaule et *lui*, ah ! mon Dieu, pour lui c'est fini, jamais plus, jamais plus il ne se servira de son fusil.

Prran... prran... prann... pan... pan...

Un enterrement militaire, encore un de ces enterrements, oh ! regardez le pauvre père qui suit : il n'avait que ce fils en âge de l'aider, ce fils lui a été repris.

Regardez-moi la peine qu'il se donne pour

se tenir droit et aller quand même ; ces deux petits sont ses deux autres fils et puis il y a le grand-père, ce vieux qui marche avec une canne...

Prran... prran... pan... pan...

Dans d'autres pays, du moins, quand ils meurent, on sait pourquoi, on sait comment, leur mort sert à quelque chose ; ils reçoivent un éclat d'obus ou une balle ; c'est pour leur pays qu'ils meurent, ils voient les ennemis s'en aller de chez eux, mais les nôtres ?

Ils auraient mieux aimé se battre, ils n'ont pas pu. Il leur faut mourir pour rien. Il faut qu'ils nous soient pris sans utilité pour personne ; ils nous étaient pourtant utiles, à nous...

Prran...

Dans des hôpitaux, dans des hôpitaux, point de blessure, point de trou, point de plaie, rien qui se voie ; une maladie de

dedans, on ne sait pas, une espèce de peste, mon Dieu ! ils étouffent, ils deviennent noirs ; pourquoi est-ce qu'on nous les a pris ?

Pan... pan...

Le bruit du tambour commençait à s'éloigner, le cortège arrivait dans le bout de la rue. On ne voyait déjà plus ceux qui allaient en tête ; les deux derniers seulement, encore un instant, furent vus, c'était le domestique et un cousin, deux jeunes gens ; ils étaient en dimanche ; ils étaient habillés comme quand on va aux filles, avec un chapeau de feutre noir, un vêtement gris foncé ; le col blanc tout propre dépasse un peu le collet du veston, parce qu'on met un col dans ces occasions.

Prran... ça meurt ; écoute, je n'entends plus rien ; c'est qu'ils ont tourné.

Il n'y a plus les murs des maisons pour agrandir le son, lequel au contraire est mangé

par le vide d'au-dessus les champs; là-bas, après qu'on a tourné, et on suit un temps le chemin et au bout du chemin est un portail de pierre.

Le cimetière avec ses murs qu'ils n'ont pas eu besoin encore d'abattre, mais qui sait, si ça continue?...

On ressaute, c'est les trois salves : on tire à blanc à côté du trou.

On tire trois fois en l'honneur du mort, c'est l'adieu des soldats à un soldat, adieu, camarade! — une fois, deux fois, trois fois, — comme quand un charretier, habile à manier le fouet et fier de son habileté, s'amuse.

Et puis plus rien, plus rien du tout; le bruit d'ensuite ne s'entend pas à distance.

Quand ils commencent à prendre les mottes et d'abord les laissent tomber avec précaution une à une, faisant descendre le manche de la pelle le plus qu'ils peuvent dans le trou.

9

Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre fut jeté dans l'étang de feu.

Mais autre chose déjà venait, à cause d'une automobile commençant à s'impatienter, laquelle cria, elle aussi, trois fois de suite.

C'est la verrerie à présent, et cette verrerie est bien à un demi-kilomètre du village ; pourtant, distinctement, ces coups de trompe là-bas se font entendre, quatre, là-bas, qui sont tombés.

Il n'y en avait que trois tout à l'heure. Ici donc aussi, et rappelez-vous l'étang de feu dont il est parlé dans le livre : peut-être est-ce l'étang de feu de ces fours à verre dont il est parlé. Tout le jour, toute la nuit ces fours à verre sont allumés; tout le jour, toute la nuit (le jour en blanc, la nuit en rouge,) on les voit bouger; on ne les voit pas seulement bouger, il y a encore qu'on les entend.

Parce qu'il y a ceux qui sont devant. Ils prennent un peu de verre au bout de la canne, ils font avec les bras un grand mouvement.

Et ils sont cuits et sont gelés, tour à tour la poitrine et le dos, un côté d'eux gelé, l'autre côté brûlé : dur métier qu'ils ont et qu'il faut tromper.

Alors ils chantent, et on les entend chanter. On voit ces fours rouges ou blancs; eux sont devant, on les entend. Ils prennent un

peu de verre au bout de la canne, se retournent, font avec les bras un grand mouvement, et ils chantent pendant ce temps. Puis ils sont interrompus de chanter, parce qu'ils soufflent dans leur canne, mais le chant qu'ils laissent tomber est tout de suite ramassé.

Et ils chantent pour oublier : des chants jamais finis, jamais commencés, lancés en l'air, puis renvoyés ; eux qui sont dans l'étang de feu et ils y ont été jetés ; dur métier et plus dur encore quand ils se mettent à comparer.

Parce qu'alors voilà tout autour d'eux ces autres. Tout autour d'eux ces gens d'ici (et eux ne sont pas d'ici.) Et eux dans cet enfer, ces autres en paradis. Et eux propriétaires de rien, même pas d'eux-mêmes ; ces autres tous propriétaires, propriétaires d'un soi-même, d'un bout de champ, d'une maison, propriétaires de leur temps et de

comment en disposer, propriétaires de faire, propriétaires de ne pas faire; alors regardant : « Est-ce juste ? » Mais ces autres en réponse : « Sait-on seulement d'où vous sortez ? »

Et ici est ce nouveau Signe d'une révolte toujours près d'éclater et d'une guerre toujours près d'éclater :

— Traîneurs de terre à vos souliers, profitez pendant que vous pouvez !

— Taisez-vous, on vous dit, taisez-vous ! Tas de gueulards, de forçats, tas de fous !

Et c'est bien le signalement. De nouveau, ces ombres qu'ils font, noires sur rouge, noires sur blanc. De nouveau, ils lèvent les bras; ils font avec les bras des mouvements. Et il y a encore ces chants.

Comme dans une maison de fous, un bagne ; ou bien comme si, en effet, ils avaient été jugés (le grand Jugement qui viendra, et plusieurs assurent qu'il va venir,

mais pour eux il serait déjà venu ;) comme s'ils étaient déjà vraiment en Enfer, comme s'ils avaient été déjà condamnés au Feu Eternel : cet étang de feu qu'on voit par les portes, et eux noirs devant et se démenant ; et on chante par dérision ou pour faire taire en soi le grand désir qui monte devant ce Paradis pas à vous aperçu, où sont l'oiseau, l'air du ciel, les ruisseaux à l'eau bonne à boire, la permission de se coucher à l'ombre, et je dis : « Entends-tu ? » c'est la caille qui rappelle dans les blés.

Il est écrit : « Quiconque ne fut pas trouvé dans le livre fut jeté dans l'étang de feu. »

Seulement pourquoi nous et pas eux ? Et pourquoi, nous, avant le temps, jugés et condamnés d'avance ? Pourquoi nous dans l'étang de feu, et eux rafraîchis de soleil, réjouis de couleurs douces à regarder ?

Qu'a-t-on fait pour être traités comme ça ?

et qu'est-ce qu'ils ont fait, eux, pour être traités autrement que nous ? est-ce qu'on n'a pas autant de droits qu'eux ?

Ils criaient ; et à présent c'est une automobile qui criait sur le chemin ; tais-toi ! Une des automobiles qui étaient venües chercher les malades, mais on vous dit que ça va finir, on vous montrera qu'on est les plus forts.

Et on vous mettra où on est et on se mettra où vous êtes, nous tous et y compris ceux qui sont tombés ce matin, quand même ils ont plus de chance que nous, parce qu'ils vont avoir un lit, ils vont être couchés dans des draps, ils vont pouvoir se reposer.

De nouveau une automobile sort de la cour : une grande automobile peinte en gris et portant sur les côtés un écusson blanc à croix rouge ; est-ce qu'ils croient qu'ils vont nous intimider avec leur luxe ?

Ils semblent vouloir nous dire : « De quoi avez-vous à vous plaindre ? regardez les attentions qu'on a pour vous, les riches dans leurs cliniques ne sont pas mieux soignés ; » eh bien, on vous dit qu'on s'en moque un peu, et on en a assez d'être humiliés ; attendez seulement que l'occasion de vous le faire voir se présente.

L'automobile s'impatientait, parce qu'elle ne pouvait plus avancer. Une équipe, qui se rendait au travail, lui avait barré le chemin.

Coups de trompe encore, sifflets, huées ; quelques-uns déjà ramassaient des pierres :

— Laissez-la passer, il y a un camarade dedans...

Et elle file à présent vers la ville à toute vitesse, poumm... poumm... poumm...

Les peupliers, penchant de côté, tombent l'un sur l'autre ; une maison s'avance rapide-

ment à votre rencontre, on la prend, on la jette par-dessus son épaule; les rideaux de coutil tendus sont comme si on donnait des coups de crayon en travers; encore ces cris là-bas, les chants repris, mais qui s'effacent; puis les bâtiments eux-mêmes viennent à rien contre terre et y fondent, pareillement à un morceau de cire posé sur une plaque de tôle chauffée au feu.

10

Seulement s'est levée encore cette autre plainte (ça n'en finit plus.)

Proche du lac, c'est une maison blanche, et un balcon devant est fait pour le bonheur.

Il venait s'y asseoir quand le soleil se couchait, il me prenait sur ses genoux; laissez-moi, je vous dis, je veux qu'on me laisse seule.

On parle bas dans le salon, on parle bas dans la cuisine ; mon Dieu ! qu'ils me laissent, et qu'ils me le laissent, le peu de temps encore qu'il sera là.

Elle est remontée, a repris sa place. A tiré sa chaise le plus près de lui qu'elle a pu. Il a un mouchoir sur le visage. Il y a eu sept mois lundi dernier.

Tu m'as volé ma vie. Tu m'as prise pour sept mois seulement et c'est toute ma vie que je t'avais donnée.

Il me faisait asseoir sur ses genoux, il me disait : « Te représentes-tu ? c'est pour toute ta vie. »

Il m'a menti, tu m'as trompée !

Il regardait cette eau, et moi je regardais par lui ; il me changeait les choses, à cause que c'étaient ses yeux qui voyaient, plus les miens ; je regardais le golfe être rose devant lui et la nuit devant lui se faire ; il me disait :

« Tu vois ? une étoile, » je la cherchais au ciel, son doigt qui me la montrait me la faisait s'ouvrir sur l'eau.

Ils vous appellent aux choses qu'ils ont, ils vous font quitter celles qu'on avait ; ils s'en vont, on n'a plus rien, tu m'as volée.

Il me tenait la main, sa main montait à mon poignet, il me tenait le bras, il me tenait le haut du bras, sa main montait à mon épaule : il a ouvert sa main, sa main m'a lâchée pour toujours.

Seulement sept mois au lieu de sept ans et sept fois sept ans comme je pensais, parce qu'on était au commencement, mais voilà qu'il a mis la fin à côté du commencement.

Alors pourquoi pas pour moi aussi ; ou bien si c'est que tu n'as pas pensé à moi ?

Tu ne m'as rien laissé, tu m'as laissée. Tu m'as volée, tu m'as trompée.

Ou encore si c'est que tu n'as pas su, mais alors je dis que tu aurais dû savoir, c'est toi qui savais pour moi : je m'étais défaite de moi, je n'avais plus mes yeux, je n'avais plus mon cœur ; plus rien par où connaître, apprécier, sentir ; j'étais morte avant toi, et de nous deux, à présent, c'est encore moi la plus morte.

Elle regarde s'il ne va pas bouger ; il ne bouge toujours pas.

Elle l'appelle, elle dit : « Edouard ! » tout bas d'abord, puis plus haut ; ce qui l'étonne, c'est qu'il ne réponde pas ; elle voit pourtant bien dans quoi il est couché, mais qu'est-ce que ça signifie ?

Si elle l'aimait tellement qu'elle finît par le faire se lever ; Lazare lui aussi sentait déjà. Quelque chose vous dit que ce qui est n'est rien, à cause qu'il y a ce qu'on voudrait qui fût ; il est bien trop vivant encore dans mon

corps pour que je consente à l'imaginer tel que je le vois ; et tout-à-coup elle a changé : « Pardonne-moi, j'ai été injuste, mais je vais me tenir bien tranquille, je vais être patiente, je vais être douce, je vais être bonne, je vais être comme tu aimais : alors tu me reconnaîtras. »

Parce que tu ne me reconnaissais plus, et tu devais te dire : « Ce n'est plus elle ; » peut-être que tu attends seulement que je sois de nouveau moi.

Il y a des fleurs tout autour de lui, et sur lui il y a des fleurs ; le cercueil n'est pas encore fermé. Elle a voulu tout arranger elle-même. Elle a été chercher les lettres qu'il lui avait écrites et celles qu'elle lui avait écrites : elle a mis le double paquet à ses pieds. Comme quand un voyageur part, et on s'inquiète qu'il ait tout ce qu'il faut pour le voyage, qu'il ne manque de rien au cours de

son voyage; comme quand un voyageur part et on lui met ses meilleurs vêtements.

Elle l'a habillé elle-même, et elle-même a disposé sa tête, ses mains, ses pieds, comme il convient; avec ses choses, avec mes choses, avec les souvenirs de moi qu'il faut qu'il ait, les choses qu'on avait en commun; ainsi encore accompagné de moi, tout enveloppé de moi; elle a fait très soigneusement; et puis, voilà, elle n'y croit plus, rien de tout ça n'existe, j'ai rêvé, quelle idée! c'est une épreuve qu'il m'impose, mais tu vois, à présent, comme je suis patiente et docile; tu me disais que c'était ce que j'avais de meilleur.

Je t'offre ce que j'ai de meilleur.

Elle regarde encore; pourtant, mon Dieu! si c'était vrai!

Ce n'est pas vrai! que oui, c'est vrai! il m'a volée, il m'a trompée, il m'a trahie; voilà que cette terrible lourdeur d'air se fait

sentir, voilà l'odeur, les fleurs, le demi-jour ; elle ne va pas rester là plus longtemps, puisque c'est inutile, et puis elle ne pourrait pas ; elle s'est levée...

Où aller ?

Je suis entre les vivants et les morts ; j'ai peur des vivants et j'ai peur des morts.

Est-ce que je suis vivante ou morte?

Ah ! si seulement tout pouvait finir, de façon qu'il y eût de nouveau unité ; quand tout est mort, il n'y a plus de mort.

Le ciel, les montagnes, les eaux, ce qui est dans le ciel, ce qui est dans les eaux : si tout seulement pouvait finir et cesser d'être, pour mieux être, et moi je serais de nouveau parmi tout, au lieu que je suis plus nulle part, et ne suis plus rien, pas même une voix, pas même un cri ; le cœur me monte et me descend tellement vite que je n'arrive plus à suivre.

Il commençait de faire lourd ; le lac ressemblait à une dalle sur un tombeau.

Les gens qui passaient se montraient la maison : « C'est la maison du médecin ; il n'y avait que sept mois qu'il était marié. Il a attrapé la maladie en soignant ses malades ; c'était un homme bien dévoué. »

On parle bas dans le salon, on parle bas dans la cuisine ; on a dépendu la sonnette.

On a vu venir le facteur avec une grande boîte plate en carton ; et ensuite c'est le commis-télégraphiste qui est arrivé sur sa bicyclette jaune ; il est écrit : *Les femmes pleureront leurs maris*, il est écrit encore : *La mesure de froment vaudra un denier et les trois mesures d'orge, un denier.*

LES SIGNES PARMI NOUS

II

J'ai cinq enfants à nourrir ; mon mari gagne 7 francs par jour.

Le pain, même pour nous qui l'avons à prix réduit, coûte 50 centimes le kilog.

Le lait, même pour nous qui l'avons à prix réduit, coûte 30 centimes le litre.

Les pommes de terre coûtent 30 francs les cent kilos, au lieu de 7 ; la viande, on n'en parle pas.

Le litre d'huile, 5 francs.

On n'a pas assez de fromage ; comment est-ce qu'on se chauffera cet hiver, quand on vous demande 75 centimes d'une fascine qui en valait 20 ou 25, et 40 francs du stère de bois, et le charbon coûte quatre fois ce qu'il coûtait ?

Comment est-ce qu'on s'habillera cet hiver,

quand il faut payer les étoffes 10 et 15 francs le mètre, la toile 9 francs, 10 francs, 11 francs et elle ne vaut rien ; le fil cinq fois son prix d'avant la guerre, et il casse ?

Et comment est-ce qu'on se chaussera cet hiver, quand le cordonnier me demande pour un simple ressemelage 9 francs, pour un retalonnage 4, et que maintenant les souliers d'enfants les meilleur marché sont à 15 francs ?

On les avait pour 5 francs.

15 francs divisés par 5 ça fait 3 : on avait trois paires pour une qu'on a, alors, s'il y avait une justice, il faudrait que mon mari soit payé trois fois ce qu'il l'était : c'est-à-dire qu'au lieu de 5 francs, il devrait gagner 15 francs par jour, et, comme j'ai dit, il en gagne 7.

Croyez-vous qu'on puisse forcer les enfants à manger trois fois moins? croyez-vous qu'on puisse faire durer leurs chaussures, leurs

chemises, leurs habits trois fois plus? On a toujours été économe; il faut pourtant qu'ils vivent; ils bougent, ils courent, ils ont grandi; il faut davantage de toile, il faut davantage de drap; l'aîné chausse déjà du 40; on me dit : « Faites-les travailler, » je ne peux pas les faire travailler tout nus; on me dit : « Vous avez un jardin, » je n'ai pas de graisse.

Avec quoi faire cuire les choux, ou bien s'il faudra les manger à l'eau, comme les cochons, croyez-vous que ça nourrisse?

Je n'ai pas assez de graisse, pas assez de fromage, pas assez de macaronis. On a vendu au village des jambons jusqu'à 100 francs; c'est tout dire.

Et les belles toupines de saindoux qu'ils cachent, mais c'est 15 francs le kilo, deux jours de travail; il me faudrait une jupe, eh bien, j'ai compté.

5 jours de travail.

12

Et Caille, pendant ce temps, qui va toujours, et partout il fait lever les Signes.

Est-ce qu'on commence à s'en douter ? Bientôt midi. L'homme dans sa cour.

Et l'homme, dans sa cour, voyant Caille approcher, tout de suite se mit à crier, disant : « Pas besoin d'aller plus loin, demi-tour, vous ! On sait qui vous êtes. »

— Comme s'il n'y avait pas assez de malheurs déjà, mais non ! ça en invente ! ça s'enrichit d'en inventer !

Et Caille s'est arrêté (ayant poussé jusqu'à cette ferme écartée ;) il commence à fléchir, est-ce ce grand effort, tous les Signes qu'il a fait lever ?

— Demi-tour, je vous dis, vous entendez ?... Et plus vite que ça !... Jules !

Le temps d'une courte hésitation encore chez Caille et déjà ce gros garçon sortait de l'écurie ; il tenait un cheval gris par la bouche, il monte sur un banc, il saute sur le cheval.

— Tu vas à la forge, Jules ? Eh bien, surveille-le. On ne sait jamais avec ces gens-là.

— Entendu.

Les voix étaient déjà dans un certain éloignement ; Caille, malgré lui, marchait plus vite qu'il n'avait fait quand il était venu.

De nouveau ces saules, ce pré ; le cheval se rapprochait ; on entendait rouler les cailloux devant ses sabots, puis le chemin tout entier trembla, parce que la bête se cabrait.

Juste si Caille avait la force de ne pas se retourner. Et la voix de l'homme dans la cour vint encore de loin :

— Tu as compris, suis-le. Ne le lâche pas jusqu'au village.

La bête fit un nouvel écart, Caille entendait très bien les coups de talon qu'on lui donnait dans les flancs ; ces bêtes qu'on mène chez le maréchal, sans selle, ni éperons, ni étriers ; on les monte à crû ; il s'agit pourtant qu'elles vous obéissent ; on n'est pas dragon pour rien, on le fait voir.

La bête dut se tenir debout en l'air un instant, elle retomba ; tout à coup elle s'élança, elle fut retenue ; elle ne devait pas être maintenant à plus de dix pas de Caille, si on en jugeait d'après le bruit qu'elle faisait en soufflant.

Caille prit à droite, on la fit prendre à droite ; il prit à gauche, on la fit prendre à

gauche ; un peu plus et il allait se mettre à courir.

Heureusement que le village venait, et, à ce moment, Caille fut dépassé. On fit exprès de le frôler en le dépassant. La masse glissa tout contre lui, qui était lancée au grand trot ; ensuite il l'eut entre les choses et sa personne, lui cachant la plupart des choses.

Sur la croupe grise qui se balançait, le corps est carré dans une chemise bleue, tout un grand morceau d'espace pris derrière, avec des maisons et du ciel, la tête du garçon dans le ciel ; puis la tête descendit tout en se rapetissant, de même que le corps du cavalier et la croupe du cheval ; enfin les choses furent dégagées.

Une femme se pencha à une fenêtre, elle parlait au garçon, le garçon se tourna vers elle pour lui répondre, il continuait de lui répondre tout en s'éloignant.

A peine si Caille se tenait encore debout. Les choses qu'on fait lever se lèvent pour finir contre vous, leur force est faite de votre force. Il chercha des yeux la maison où il savait qu'il était attendu pour le repas de midi, comme l'enfant, quand il a peur, un creux de jupe où se réfugier. Parce qu'un doute aussi vous vient : est-ce qu'on a vraiment été désigné ?

Midi qui va sonner, toujours cette chaleur; il chercha des yeux la maison, il ne la trouve pas, il doit demander son chemin.

— Mademoiselle Parisod ?... que si ! vous voyez bien... la petite maison rose... Avec des taches d'humidité... Il y a un escalier de bois...

Il eut de la peine à monter l'escalier ; l'escalier branlait dans le mur.

En haut de l'escalier était une porte, il heurta à cette porte, on entendit s'ouvrir une autre porte à l'intérieur.

Et puis un drôle de bruit se fait, comme si on cognait avec un bâton contre le carreau; et ce bruit se répète cinq fois, après quoi il en vient un du même genre, mais en plus traînant, en moins marqué : on s'assurait sur ses supports avant d'ouvrir, nos jambes ne nous portent plus.

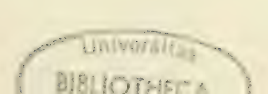
M[lle] Parisod se mit à prendre entre ses béquilles, dans l'ouverture que fit la porte qu'elle ne put qu'entrebâiller.

Il y avait une pauvre cuisine qui tirait tout son jour d'une lucarne pratiquée dans le toit; pourtant la table est mise.

Ainsi dans les temps anciens, quand le pain attendait le frère chez les frères ; mais nous sommes de nouveau un certain nombre de frères, il se trouve que les temps se sont repliés sur eux-mêmes, la Fin ressemble au Commencement.

Les temps de la parole proférée et les

temps de la parole réalisée sont en ressemblance et voisinage; elle l'attendait, elle lui dit qu'elle l'attendait ; et en effet la table était dressée pour lui (bien qu'il ne le méritât pas) sur laquelle on voyait deux assiettes à soupe, deux verres, de l'eau dans un pot, une miche de pain.



13

On va; l'horloge sonne. L'horloge pousse dehors ses douze coups qui tombèrent, puis l'horloge recommença à craquer. On aurait dit que c'était la charpente même du ciel qui craquait, et, quand les douze coups de nouveau tombèrent, que c'étaient des morceaux de ciel qui tombaient.

Haut dans l'air au-dessus des toits ce clocher qu'on ne voyait pas, il se secoue sur vous de ses heures ; le toit plia, la lucarne

tinta, puis arrêt; alors, en opposition de grandeur dans le silence qui était venu, des pattes de moineaux grincèrent dans le chéneau de fer-blanc.

Heure où l'air est comme du verre de pas bonne qualité; on ne voit les choses qu'à travers sa vitre. Il tremblote, les choses tremblotent.

Quelques hommes, pas encore rentrés chez eux pour le repas de midi, se trouvent arrêtés et regardent; la ligne que fait le mur est comme une corde de violon quand on passe l'archet dessus.

Ou encore la vitre sous le poids se bombe, alors les choses s'aplatissent; ou encore elle penche de côté et les choses penchent de côté.

Dans l'immobilité de tout, un lent déplacement de tout, comme quand on dit que le bois travaille.

Quelques-uns, pas encore rentrés chez eux

pour le repas de midi, se trouvent arrêtés dehors et je les regarde; leur figure mouillée de sueur est inutilement tournée vers les quatre côtés du ciel pour de l'air qui ne vient pas.

Cependant la plupart ont pris place à table. L'homme est servi le premier. Les enfants sont servis ensuite. La femme qui sert se sert en dernier lieu.

On laisse tomber le rideau, quand on en a un, dans l'encadrement de la porte, qui reste ouverte, pour peu qu'elle soit dans l'ombre; on la ferme au contraire le plus étroitement qu'on peut, quand le soleil donne contre.

A peine la femme a-t-elle commencé de manger qu'il faut qu'elle se lève de nouveau et aille à son fourneau, parce que les pommes de terre brûlent.

Des fleurs à ces rideaux, il y en a qui sont beiges, et les fleurs sont des nénuphars

(comme c'est la mode) blancs, et le feuillage tortillé fait arabesque de l'une à l'autre.

Ou le vieux rideau grenat, ou le rideau de serpillière, comme ceux qu'il y a aussi devant la porte des écuries pour empêcher les mouches d'entrer.

Ils sont enterrés six ou sept ensemble dans l'ombre, toute la famille; l'ombre même est chaude, l'air passe mal, la nourriture passe mal.

Il fait trop chaud pour qu'on ait faim; le plus petit, qui a cinq ans n'a même pas voulu toucher à sa soupe; la mère essaie de la lui donner à la cuillère : « Laisse-le, il mangera ce soir; » on pense pour se consoler que la vigne se fait du bien.

14

Lui, non plus, n'avait pas faim, mais ce n'était pas la chaleur. Il avait ôté son chapeau; ses cheveux étaient collés sur son front, sa barbiche était plus pointue au bas de sa figure plus creusée.

Il regardait fixement devant lui; est-ce qu'on sera assez fort?

Il l'avait aidée à dresser la soupe; pour eux aussi fume la soupe; il avait pris sa cuillère, il ne s'en était pas servi.

Elle avait sorti pour lui de l'armoire une de ses deux ou trois pauvres dernières serviettes, il en avait passé le coin entre sa chemise et son cou.

Elle s'était assise vis-à-vis, ses deux béquilles contre la table, à sa portée, dont les coussinets étaient recouverts de cuir noir, avec une bordure de clous jaunes à grosses têtes.

Il vous a été commandé d'aller, mais n'est-ce pas l'orgueil qui a parlé en moi?

Elle le regardait, il regardait fixement devant lui ; est-ce qu'on a vraiment été appelé, ou bien si on l'a cru seulement, et votre tâche vous dépasse ?

Elle commença à manger, elle le regarda de nouveau ; il fit encore un mouvement de tête.

Il ne mangeait toujours pas ; elle lui dit : « Mangez, vous devez en avoir besoin. »

Il se mit à manger, et maintenant il ne faisait plus autre chose, mangeant très vite, comme quand on se débarrasse d'une obligation qu'on a.

Une fois qu'il eut fini sa soupe, elle voulut se lever, mais il lui fit signe de ne pas bouger, alla chercher lui-même le plat de pommes de terre à l'eau qui attendait dans le four.

L'après-midi s'est ouverte. On ne voyait même pas le ciel. Cette toute petite maison ne consiste guère qu'en un toit posé sur un mur bas, la pente du toit fait plafond, l'enduit jaune manquait par place. Sa sacoche, son chapeau étaient posés sur une chaise. Il se tut encore un moment.

Mais comment faire taire en nous cette autre voix ? Tu es faible, tu as été faible, tu as été lâche devant les hommes. Tu as mis ta confiance en toi-même : elle t'a quitté. Il avait baissé de nouveau la tête ; elle le regarda

encore; sa grande figure disait courage, mais est-ce que l'encouragement peut nous venir du dehors?

S'il n'est pas crié en nous, l'encouragement, compte-t-il? L'encouragement est Esprit; l'Esprit est ou n'est pas. Et de nouveau cette pensée : « Je suis seul à présent et je ne suis plus rien. »

Puis il sentit qu'il devait s'expliquer quand même; il la regarda à son tour; il faisait face à la lucarne, on voyait ce teint qu'il avait qui était le teint de quelqu'un qui ne sent jamais le soleil, et pourtant il était tout le jour au soleil; on s'est défait des choses de la terre, alors peut-être bien que les choses de la terre, elles aussi, vous ont abandonné et le soleil terrestre n'a plus d'influence sur vous.

Il tourna vers elle sa pâleur, elle tournait vers lui encore plus de pâleur, avec un corsage grisâtre tombant autour de rien du tout,

et retenu par les épaules comme par les bras d'un pendoir.

Elle aussi défaite des choses, comme il voyait et il constatait ; et ainsi enfin il partit, parce qu'où il y a ressemblance, il y a aussi communication.

Elle se fit sentir ; il commença :

— Je me demande...

Et tout suivait déjà ; il avait pris sa sacoche, il compte dans la sacoche : dix exemplaires seulement ce matin ; ils ne veulent pas voir, ils ne veulent pas entendre, mais c'est que je n'ose pas faire voir et je n'ose pas faire entendre, sans quoi ils verraient, ils entendraient.

Nous sommes envoyés auprès des sourds et des aveugles ; à quoi bon, si nous-mêmes sommes sourds et aveugles ? Et quand on me tourne le dos, c'est alors que je devrais me porter en avant.

Au lieu de quoi (il s'était mis à tout raconter,) on a honte devant les hommes et on est faible devant eux, reniant son Maître à chaque heure; et la Parole, qu'il faudrait proclamer, n'est même plus un murmure sur vos lèvres : on la tend seulement du geste, morte aux pages, et vous êtes déjà loin.

Vous faites lever la Vérité, puis vous fuyez devant elle, au lieu de la soutenir.

Mais elle hocha la tête avec force ; il repartit aussitôt. Et des choses encore venaient : « Mon Dieu ! qui sait pourtant si la dernière heure n'a pas sonné, tellement les Signes s'accumulent ; même il y en a trop, et j'en ai eu peur. »

Seulement elle hocha la tête de nōuveau et par le moyen d'elle l'Esprit peu à peu revenait ; il ne faut souvent qu'un peu d'aide et savoir attendre ; l'Esprit vous quitte, mais la place vide qu'il laisse crie après lui ; elle aidait

l'Esprit, l'Esprit revenait ; alors, en même temps, le matin, les arbres, la route, et quand il marchait sur la route ; et personne ne savait voir, lui seul voyait.

Toutes ces choses, d'autres choses encore, mais à présent elles vous portent.

Ils tombent tout-à-coup, c'est qu'ils sont frappés justement. Médecins, guérissez-vous vous-mêmes !

Encore, encore des Signes ; je les fais lever de nouveau : il se plonge dans ce matin, il en ressort, il le domine ; les sources vont tarir, le ciel deviendra noir comme un sac fait de poil. Et continuant plus avant en lui, à ce petit pays d'autres déjà étaient venus se coudre et à cet espace visible ceux qu'on ne peut pas voir avec les seuls pauvres yeux de chair : là des montagnes de morts, l'eau des fleuves changée en sang. Et une nouvelle couture faite : voilà les régions où ils man-

gent l'écorce des arbres, et vivent d'écorce et d'herbe, qu'ils disputent aux bêtes sauvages. Et ailleurs des villes sont en feu, parce qu'il est écrit aussi qu'ils périront par le feu. Debout alors, pendant qu'il en est temps, et mes forces m'ont été rendues, parce que peu d'heures me restent ; aller et dire : Repentez-vous aujourd'hui même, demain il sera trop tard.

Il leva le doigt : un craquement se fit entendre. La lumière avait baissé.

L'huile tire à sa fin dans la lampe, c'est pourquoi il est dit : Ne gâte pas l'huile ; mais à celui qui aura vaincu, je donnerai un caillou blanc sur lequel sera écrit un nouveau nom que personne ne connaît que celui qui le reçoit.

Elle le regardait toujours, elle était toujours la même ; mais, lui, on ne l'aurait pas reconnu, tandis qu'il ouvrait de nouveau sa

sacoche, et en sortait le Livre, parce qu'il faut se préparer.

15

Une voix de femme se fit entendre, laquelle disait : « N'oubliez pas d'aller chercher les cartes ; il y a la carte de pain, la carte de graisse, la carte de sucre, la carte de macaroni, la carte de riz... Je crois bien que c'est tout. »

On n'entendit pas la réponse ; la voix recommença : « As-tu pris les talons ? »

La plupart des gens, toutefois, avaient été dormir, et c'est sur le lit, ou dans le foin ; quelques-uns seulement préfèrent encore s'étendre dans le verger, sur l'herbe.

Ils voient la pomme pendre en deux couleurs au-dessus d'eux.

On a fait avec des ciseaux des découpures

dans le papier vert sombre du feuillage ; ça laisse voir un peu de gris, pas trop.

Le chat guette la souris à l'entrée de son trou, tout accroupi déjà pour se jeter sur elle, si elle paraît jamais, mais ça peut durer.

On se retourne sur le ventre...

On se fait un coussin de ses bras, on est bien ; on se colle le plus qu'on peut contre la terre, parce qu'il y a plus de fraîcheur dans la terre que dans l'air.

Trente-cinq à l'ombre.

16

— Trente-cinq à l'ombre ! Ça ne s'est jamais vu.

Pinget n'y peut pas croire, Pinget retourne derrière sa maison de planches où le thermomètre est pendu à un clou ; Pinget ne s'est pas trompé. Alors, est-ce que ce serait le thermomètre, quand même je l'ai acheté dans le meilleur magasin de Lausanne, et c'est ce qu'il y avait de mieux dans le magasin ? non : tout annonce ce que le thermo-

mètre annonce; une heure de l'après-midi, le soleil est juste au-dessus de vous. Le sable est un miroir à sa blancheur en même temps qu'à sa chaleur ; le sable dit aussi trente-cinq et même plus ; il vous brûle la plante des pieds à travers la semelle de vos espadrilles. Et à présent Pinget regarde le ciel et le ciel dit comme le sable, par une couleur qu'il a rarement, étant d'un blanc qui tourne au gris et dedans un soleil tout blanc, net de contours comme la lune, et on peut le regarder comme on peut regarder la lune, bien que pas si longtemps.

Pinget a fait la grimace, il a dit :

— Il ne faudra pas aller trop loin, aujourd'hui.

Ils poussent le bateau dans l'eau et puis ils montent contre l'eau.

C'est la continuation du sable par la couleur et c'est en pente, et l'aide rame contre la pente.

Un gros, large bateau et lourd, vert-noir contre le gris de l'eau. L'aide vous fait face, Pinget vous tourne le dos. L'aide tire sur les rames qui viennent difficilement, vu l'épaisseur du liquide ; on dirait de l'huile.

Comme du sable quant à la couleur, cette eau, comme de l'huile quant à la nature ; on trempe les rames dedans, ça reste mort ; on les relève, c'est mort ; ça ne s'amuse plus des rames, ça ne badine plus en gouttelettes autour ; ça colle après, ça file gras ; ils montent contre l'eau, puis virent ; ils se mettent alors à pencher de côté.

Il y a plein l'air de toiles brunes tendues, qui font des entrecoupements ; la rive et tout ce qu'elle porte semblent taillés dans la roche.

Arbres, maisons, prés, champs, terrain, tout est d'une même matière ; c'est taillé à grands pans contrariés, gris sur gris.

Il y a bien encore des couleurs sous ce gris, mais elles sont comme les tisons sous la cendre ; ce qu'on voit seulement, c'est la grande couleur d'ensemble et comme on a taillé dedans avec un gros ciseau et à grands coups, sans détail.

Et il y a aussi que ça ne bouge pas. Et une figure de pierre est bien là, à cause que ça ne bouge pas, et rien qui bouge devant vous, au lieu que tout est d'ordinaire en mouvement, grand ou petit, en haut, en bas : feuilles, branches, fumées, nuages, et les ombres tournent lentement, et le lac qui est plus devant lui aussi va se balançant.

Pinget a regardé ; Pinget a dit :

— On n'ira pas plus loin pour aujourd'hui.

Il s'y connaît, et connaît les endroits, quand le poisson réfugié fait banc dans certains creux.

Des fois, par des temps comme celui-ci, on l'a ramassé à la pelle.

On n'avait qu'à se baisser, plonger les mains, les ramener, en un rien de temps le bateau était plein, tellement plein qu'on ne savait plus soi-même où se mettre.

Il y a eu des fois qu'on est revenu assis sur le bord du bateau, et, celui qui était aux rames, les pieds par-dessus le bord du bateau, à cause du fond trop bien garni.

17

Un chien alors vint boire; il tendait le cou pour ne pas se mouiller les pattes.

C'est en dehors du village, vers l'ouest, et la grève montre ses cailloux, qui sont blancs, bleus, gris, roses.

Ils n'ont plus d'angles; ils sont ronds, ils

sont ovales, ils ressemblent à des savons de toilette ; les uns sont mouillés, les autres secs ; les mouillés sont plus jolis que les secs ; et, comme si le lac avait commencé déjà de se retirer, la ligne de cette mouillure était un peu en avant de la ligne que faisait l'eau.

Mais l'Euphrate aussi se desséchera, pour préparer un chemin au Roi qui viendra de l'Orient. L'air qui a soif aspire le liquide par une buée qu'il en fait monter. On voyait de la rive tout cet autre horizon des eaux être submergé de vapeurs. De la rive, d'ordinaire, une vue contrairement orientée vous présente les grandes montagnes, et la côte savoyarde plus en avant offre sa nappe à damiers où beaucoup de clochers sont comme des bougies allumées à cause de leurs toits en fer-blanc : plus rien, là non plus, que ces vapeurs, ce même tissage, et ce sur-tissage, comme si

des araignées y avaient beaucoup travaillé. A peine, tout à fait dans les hauts de l'air, et qui semblaient plus hauts encore dans l'air d'être sans base, deux ou trois rochers carrés, comme des boîtes de verre dépoli. Ils furent retirés à leur tour.

Le chien but encore, puis leva la patte; il ne bougeait plus.

On entendait des coups précipités se faire dans la profondeur de l'espace : c'était pour l'oreille comme quand on tient le doigt sur le pouls d'un malade qui a de la fièvre.

Cela s'acheminait vers vous encore plus à travers l'eau qu'à travers l'air, comme si ce cœur eût battu dans l'eau, l'ébranlant toute : le bateau à vapeur en service, mais où ? Le chien lève la patte, écoute ; le chien s'en va, plus rien.

Est-ce parce qu'il est écrit : « Ils se réfugieront dans les cavernes ? » ils ne savent pas

ce qui est écrit. Peut-être seulement qu'il fait chaud et l'heure n'est pas encore là qu'on recommence à travailler, pour celui qui est couché sous le prunier, pour celui qui est dans le foin, pour celui qui est sur son lit ; les heures vides que c'est, le temps creux, le temps inoccupé que c'est de midi à deux, en été ; et toujours cette réunion de toits innocente comme les prunes d'un gâteau trop cuit, qu'on a fendues en deux, posées à plat, rangées proprement les unes à côté des autres. Et, sous un de ces toits, les choses écrites continuent d'être lues à haute voix : « Le quatrième ange versa sa coupe sur le soleil et il lui fut donné de tourmenter les hommes par une chaleur excessive ; » on n'entend pas. Un des plus petits et des plus mince pourtant, parmi ces toits, mais quand même appliqué étroitement aux murs, et il est sur le vide entre les murs un empêchement à sortir.

« Voici, je suis celui qui vient comme un voleur. »

Il craqua de nouveau par suite du travail des poutres, il se tut : la voix vient. Il bouge et se déplace comme quand on a le sommeil agité : « Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent ; » personne n'écoute. Une poule fait rouler le pois qu'elle a dans le gosier : « Le voici qui vient sur les nuées et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine en le voyant ; » il n'est pas vu ; « je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin ; » mais nous, n'est-ce pas, nous sommes au milieu, et notre journée est en son milieu.

— Tu as les cartes ?

— Je les ai.

— Tant mieux, j'avais peur que tu ne trouves le bureau fermé.

Et c'est qu'on recommence à remuer quand

même ; la forge a rouvert tout grands les deux battants de sa porte peinte en rouge brun ; de nouveau le gros soufflet de cuir a été mis en mouvement ; l'air est chassé dans un tuyau qui aboutit sous le charbon ; une lueur de plus en plus claire, de plus en plus vive est projetée ; l'homme qui tient le fer a la figure violette, puis jus de framboise, puis comme passée au minium, enfin elle devient d'un blanc éclatant, dans quoi la grosse moustache noire a l'air peinte.

Une fille arrive, une grande fille à robe de coutil bleu.

Elle sait bien pourquoi elle vient, mais elle fait comme si elle ne savait pas.

Elle se donne l'air d'une qui passe par hasard et on a un petit moment.

Elle lève le bras, elle s'appuie contre un des montants de la porte ; on voit qu'elle est blonde, avec un gros cou.

— Dites donc ! (c'est au patron qu'elle s'adresse) est-ce qu'il n'est venu personne ?

Le garçon tire sur la chaînette qui fait fonctionner le soufflet ; le patron, lui, tient son fer dans le feu ; il se retourne, il fait signe que non.

Elle dit :

— Vous avez fermé ?

— Comme toujours ?

Il lève son fer pour voir s'il est assez chaud, il voit que non, il le remet dans le feu.

— Et avant que vous fermiez ?

— Est-ce que ça vous regarde ?

On va s'amuser un peu.

Il pose le fer sur l'enclume ; à présent, parle, si tu veux.

Il bat son fer ; un bouquet d'étincelles en monte, qui est écrit sur le fond d'ombre, et est dans l'immobilité, tellement vite il est

renouvelé; la musique du marteau sonne à grandes notes fréquentes.

On n'entendra plus le marteau.

« Aucun artisan, de quelque métier que ce soit, ne sera plus au travail ; le bruit du moulin ne se fera plus entendre. »

« La voix des musiciens ne sera plus entendue, la lumière des lampes n'éclairera plus, on n'entendra plus la voix de l'épouse. »

Il a retourné son fer quatre fois, le marteau alors reste suspendu, puis un coup encore qui est donné ; il remet son fer dans le feu.

— Dites donc, Monsieur Oguey...

Il la regarde comme s'il était étonné de voir qu'elle est toujours là ; elle comprend qu'il faut qu'elle dise tout, s'étant déjà trop avancée.

— C'est Jules que je cherche, vous savez bien, Jules Porchet... Vous ne l'avez pas vu ? J'ai une commission pour lui.

— Tu n'aurais pas pu t'expliquer plus tôt ?... Jules ? Bien sûr que je l'ai vu.

— A quelle heure ?

— Vers les midi.

— Et qu'est-ce qu'il vous a dit ?

— Ce qu'il m'a dit?... Vas-y ! (il parle au garçon) vas-y toujours !...

Et il a de nouveau la figure toute blanche, avec une moustache qui semble peinte au cirage dedans.

— Il m'a dit : « Je ne sais pas ce que la jument a attrapé au sabot de devant, mais il ne marche plus à mon contentement. » Je lui ai dit : « On va voir ça. » Il m'a dit : « Bon ! le sabot droit... »

— Il ne vous a rien dit pour moi ?

Il tape sur le fer. Tout-à-coup elle n'est plus là.

Maréchal, je te revaudrai ça !

Elle va à présent très vite ; tu as voulu te

moquer de moi, tu ne perdras rien pour attendre.

Elle est arrivée dans la rue où il y a le tonnelier, et il y a le menuisier, et il y a le cordonnier ; eux aussi se sont remis au travail ; chante la tine de nouveau, et la politure est posée en rond, par petits coups, sur le panneau, le ligneul est noué au cuir dans la piqûre ; moi, la seule chose qui m'occupe, c'est s'il viendra ce soir, comme il a promis, ou non.

Une femme devant une porte a levé le doigt en l'air et a fait signe à deux autres femmes qui causent plus loin, lesquelles brusquement se sont arrêtées de causer et viennent vite ; moi, ce que je vois seulement, c'est quand c'est lui qui vient, et il me regarde, il m'entre.

Et ce que je vois seulement, à présent, c'est qu'il n'est pas là, lui ; alors, celles qui sont

là, qu'est-ce qu'elles peuvent bien me faire ?

— Le petit est mort !

— Pas vrai !

— Doucement !

— Eh ! mon Dieu ! mon Dieu !

— Faites doucement, je vous dis, la porte est ouverte...

Mais tout à-coup, elles se sont tues : c'est comme quand un chien pleure d'être attaché.

Ça descend l'escalier, ça vient à vous le long du corridor ; ça monte, ça descend, ça meurt peu à peu, ça renaît soudain ; qu'est-ce que j'ai à faire où on pleure moi ? est-ce que j'ai le temps de m'occuper des morts ?

Il vit, rien n'existe pour moi que ce qui vit, puisqu'il vit.

— Il vous faut monter avec moi.

Les femmes parlent bas, entrent dans l'allée, c'est le petit pour lequel on chauffait des draps page 41 qui est mort ; encore un !

Il a été tant qu'il a pu. Et puis, il n'a plus pu. Il a serré ses poings encore une fois contre ses joues. Il rentre au ventre de la terre dans la position qu'il avait quand il est sorti de cet autre ventre, et ce ventre-ci gémit.

Les entrailles mêmes qui crient, d'où la peine que le cri a à venir dehors ; il pousse comme l'abcès qui voudrait crever, rompt l'enveloppe, puis de nouveau est empêché, il faut qu'il rompe à nouveau ; non pas comme quand c'est la bouche qui déplore, ni même quand c'est le cœur, parce que la bouche et le cœur ont le passage plus facile ; ici c'est l'obscure poussée des racines ; alors il n'y a pas de mots, il n'y a pas d'explications, le son même est étouffé.

16

Et là-bas, toujours cette plainte aussi.

La fille, qui a un bon ami, ne pense qu'à son bon ami. Moi, le bon ami que j'avais, je ne l'ai plus ; je vois à présent, que je ne l'ai plus.

Ah ! si seulement tout pouvait finir comme il a fini, si cette menace qu'il y a au ciel pouvait véritablement être suivie d'effet ; montagnes, tombez sur nous ; la voix de l'épouse et de l'époux ne sera plus entendue ; c'est qu'ils seront ensemble, au lieu qu'on n'est plus ensemble ; et on serait deux ensemble à ne pas parler, tandis que je parle, et lui pas.

C'est tellement silencieux autour de moi !

Est-ce que c'est possible ? mais oui tout vit quand même, tout dure, tout continue ; et

moi je vis et je continue ; rien que toi qui es arrêté.

Si seulement tout pouvait s'arrêter, si les montagnes pouvaient tomber !

Et une sauterelle fait encore grincer ses pattes l'une contre l'autre et aiguise ses couteaux au pied du mur de vigne où la chaleur tient le lézard cloué ; moi d'avance je réponds à l'appel, d'avance je crie : « Me voilà ! » s'ils préparaient jamais la grande tombe à au moins deux places, et le lit serait de nouveau le lit.

19

Et voilà qu'en haut le chemin, il n'y a plus la cheminée, Caille qui monte le chemin (et cet appel s'est fait entendre comme il venait seulement de sortir de la petite maison rose,) et il monte le chemin si vite qu'il peut, mais plus de cheminée.

En haut du chemin, plus de cheminée, et pourtant, avant, en haut du chemin, rien ne comptait qu'elle, étant devant vous la chose importante par la place qu'elle occupait,

longue à suivre des yeux dans sa montée jusqu'en plein ciel, toutes les autres choses comme à plat contre autour, — la cheminée de la verrerie : changement tout à coup, pourquoi ?

Ce qu'on voit, à présent, c'est seulement cette fumée. Et du haut poteau rouge, rien n'existe plus que la base, que ce commencement de tronc, avec tout autour, retombante, l'énorme masse du branchage, comme le branchage d'un saule-pleureur.

Changement, changement, c'est à présent de la fumée, l'important ; une fumée qui ne peut plus monter, ni se répandre, cette énorme fumée qui pend, les toits de l'usine déjà pris dessous, la façade jusqu'aux fenêtres ; et essayant de se mettre debout, les voix là-bas se heurtaient à la voûte, se cognaient la tête à ce plafond ; empêchées aussi de monter, empêchées d'aller librement, obligées

pour venir à vous à une espèce de rampement.

Des cris comme dans une cave, mais raison de plus ; Caille allait, ayant repris sa tournée.

Il marchait très vite, on va entre des haies ; derrière ces haies étaient des plantages ; un ou deux hommes et des femmes travaillaient encore dans ces plantages ; Caille regardait tout en montant ; tout à coup un four dans le noir fut blanc, et puis plus de four.

On entendait à présent un piano électrique, parce qu'à côté de la gare il y a un café-restaurant ; on voyait l'arbre, tout le temps, continuer d'élargir son branchage, à cause de fumée sortant à gros bouillons et tout autour de l'ouverture à gros bouillons se déversant ; on enfonce deux sous dans une fente faite exprès, la musique saute dehors, les deux lampes à abat-jour rose s'allument, même

en plein jour (on a payé ;) Caille allait, un premier morceau fut fini, mets vite dix centimes.

Désordre qui se fait tout à coup, il vit venir quatre hommes, la fumée grossissait toujours. Un autre homme, ayant ouvert la fenêtre, tendit son verre plein ; l'homme au verre cria : « Eh ! là-bas, santé ! » les quatre hommes se retournèrent ; quelqu'un tenait un discours dans le café, on applaudit.

A ce moment une table tomba, une valse recommença à dégringoler les octaves, comme quand on vide un seau d'eau en bas un escalier.

Et Caille, qui allait toujours, eut encore juste le temps d'entrevoir le bel arrangement de fleurs ornant le quai de la gare ; puis il y eut les rails, et le ciel était dans ces rails, de sorte qu'ils semblaient en plomb.

Les deux grands bras blancs et noirs à

contre-poids de fonte se trouvaient être levés, il put passer ; tout de suite la couleur du chemin changea, la couleur du jour changea : on entrait sous le couvercle ; ça se mit à sentir le soufre, le charbon, la brique échauffée ; comme il tournait dans la cour, l'odeur des fours ouverts l'assaillit de loin par devant.

Il s'avança encore, son chapeau roula par terre.

Un vagonnet roulait sur des rails, il faillit être renversé, il buta contre une traverse.

Ils ouvraient la bouche dans des faces noires où on était frappé par la blancheur du blanc des yeux ; deux ou trois se tenaient debout sur une estrade.

Ceux-ci, à un moment donné, levaient à hauteur de leur bouche leur canne de fer, on aurait dit qu'ils allaient se mettre à jouer de la trompette ; la bouteille qui se gonflait faisait mal à regarder.

Des autres allaient en procession, portant leurs bouteilles en haut d'un bâton, comme des lampions ; et il ne sut pas d'abord à qui s'adresser, puis fut bouculé par quelqu'un qui passait derrière lui, qui dit en passant : « Qu'est-ce que tu fous là ? »

On éclatait de rire ; il y avait aussi des femmes ; une grosse, grasse, blanchâtre, les cheveux noirs et huileux, la blouse ouverte, mit les poings sur les hanches : « Bonjour, petit ! » mais il tenait bon ; il dut dire quelque chose qui surprit la personne, elle cria : « Venez vite, si vous voulez vous amuser ! » et dit ensuite : « Répétez-voir ! » d'autres filles à tabliers noirs étant cependant arrivées ; il fut entouré, il parlait, quelqu'un du moins parlait pour lui ; on le laissa d'abord parler ; puis brusquement il fut poussé contre la grosse fille qui dit : « Ah ! bien, non ! » et le repoussa.

Alors le piano électrique repartit, on entend sonner la cloche qui annonce le passage des trains; les cris grandissent encore; les bras blancs et noirs se mirent à descendre, avec leurs tringles disposées de façon à se rapprocher d'autant plus de la verticale que les bras s'abaissent davantage : « A toi ! A toi ! » elles se le renvoyaient, et puis, tout à coup...

Le cinquième qui est tombé; c'est dans la cour qu'il est tombé!

Il a essayé de s'asseoir, il s'est tenu un instant appuyé sur la main, il retombe.

Voilà que la voûte de fumée s'est aplatie, comme si elle cédait sous un poids; on a commencé à étouffer; ils ont ouvert la chemise de l'homme, l'étendent sur un mur en pente, puis vont chercher une brouette, puis le mettent sur la brouette, comme on a fait pour le faucheur, ce matin; seulement

ici c'est alors ce cri ; tous les bruits, tous les autres cris se fondent en un seul qui monte d'un jet, perçant le couvercle, et puis se brise.

Un grand silence.

20

— Dites donc, il faut aviser...

Le gros syndic a les mains dans ses poches, il les sort à demi, les rentre ; il dit :

— C'est bien embêtant, tout ça !...

— Monsieur le syndic, on n'a pas de temps à perdre.

Des gouttes coulent sur le front du directeur de l'usine, qui s'agite.

— Je dis que c'est dommage, quand tout commençait à mieux aller par le monde, et pour nous aussi,.. reprend le syndic.

Il montre devant lui ce qui reste de prés et de champs à être en vue ; l'arbre qui est près de l'arbre, encore ces deux ou trois arbres, le regain en train de pousser ; mais l'autre, sans regarder :

— Monsieur le syndic, ça peut se gâter d'un moment à l'autre ; si les secours n'arrivent pas bientôt, je ne réponds plus de rien.

— Il faut que j'en parle à mes collègues.

Il n'est pourtant pas pressé, parce que cette verrerie ne l'intéresse qu'assez peu, en outre il n'aime pas à prendre des décisions ; alors arrive ce directeur qui lui demande de faire venir la gendarmerie ; il faudrait tout de même qu'on vous laissât le temps d'examiner la question ; il quitte le lieu où il est, renfonce ses mains dans ses poches, tend la tête en avant, la hoche de nouveau :

— Je vais en parler à ces messieurs ; on essaiera de téléphoner...

L'autre le suit et recommence à faire des gestes.

Vers les deux heures et demie, à présent ; est-ce qu'on ne sent pas qu'on commence à n'y plus tenir ?

Ceux qui parlaient beaucoup ne parlent plus ; ceux qui ne parlaient pas, beaucoup.

Les femmes sont devenues sujettes à des malaises.

Il y a un char à banc qui attend devant chez Aloys ; le cheval brille dans l'ombre comme s'il sortait de l'eau.

Le cheval est tellement fatigué qu'il ne se défend plus contre les mouches, qui font des plaques sous son ventre.

Il laisse pendre sa tête, et la bride pareillement pend, qui ne sert donc pas à grand-chose ; on ne voit plus la couleur du char à bancs, il a été repeint en gris par la poussière.

C'est qu'ils ont été chercher partout un médecin, le nôtre vient de mourir ; nulle part ils n'en ont trouvé un, ils étaient tous ou malades eux-mêmes, ou en route, et bien trop occupés déjà ; est-ce qu'on va pourtant laisser ce pauvre garçon s'en aller comme ça ? qui n'en peut plus, on le voit bien ; c'est le cœur, à présent ; parbleu ! avec une fièvre pareille ; Menétrey dit qu'il faudrait le faire transpirer ; on le couvre de couvertures, il claque des dents sous ses couvertures ; vite, essaie encore d'aller voir à Bougeries, puisqu'on nous dit que le docteur Bridel doit y être ; c'est le frère d'Aloys ; il remonte sur le siège, il se met à fouetter sa bête tant qu'il peut ; elle part au petit pas, puis tout-à-coup se met à galoper comme elles font quand elles n'en peuvent plus : « Où vas-tu ? » il ne répond pas, il tape sur sa bête ; c'est l'auberge à présent, et des hommes à la fenêtre :

— Il n'y a plus un médecin !

Ils regardent en l'air.

La fumée de l'usine se voit à peu près.

Il n'y a guère qu'un toit sur la gauche qui gêne, mais pas trop ; alors on assiste là-bas à la fabrication que c'est, parce qu'on voit qu'à présent les branches de l'arbre ont cassé, et elles font un tas d'un jaune brun, comme un tas de feuilles sèches, mais qui grossirait de lui-même.

Tout le temps, il y est ajouté : est-ce qu'on va être pris dessous, nous aussi ? déjà l'odeur vient, cochonnerie ! tout le pays empoisonné !

Il n'y a pas à dire, ça gagne ! cochonnerie ! Et ces individus, d'où est-ce que ça sort ? Des Italiens, des Espagnols, des Polonais, des Russes, des Turcs, rien que des déserteurs ou des réfractaires ; et les quelques-uns parmi eux qui sont du pays ne valent pas

mieux : qui s'assemble se ressemble ; maudite idée qu'on a eue d'autoriser cette fabrique à s'établir chez nous ! on s'est laissé tenter au Conseil Communal par le gros impôt qu'on espérait en tirer : regardez où ça nous a menés ; comme s'il n'y avait que l'argent ! mais on va prendre son fusil, on vous dit ; heureusement que chez nous chaque soldat a son fusil pendu au-dessus de son lit ; on s'arrangera bien pour trouver des cartouches à balles, la Société de Tir en a...

— Salut !

— Salut, toi ! Qu'en dis-tu ?

— D'accord !

— Et toi ?

— D'accord.

— Regardez-moi ça !

— Est-ce qu'on y va ?

— On a toujours le temps de boire un verre...

Qui boivent, en effet, et pas peu, et puis il est dit quelque chose encore.

Qui boivent, boivent, sont à présent quarante et plus, la salle d'en bas pleine, la petite chambre à manger, qui est à côté, pleine aussi ; d'autres qui n'ont pas pu ou pas voulu entrer, qui se tiennent sur le perron ; le patron, la patronne, la servante, tous les trois qui servent et n'y arrivent pourtant pas ; alors on tape avec le fond de la chopine sur la table : « Eh ! encore un !... Patron !... Il se moque de nous !... Patron !... » C'est cette chaleur.

— Dis donc ! qu'est-ce qui se prépare ?

— On ne sait pas. C'est du pas ordinaire.

— Alors raison de plus pour boire pas ordinairement.

Il y en a un qui relève les manches de sa chemise jusqu'à l'épaule, les roulant en bourrelet, on voit les gros bras bruns qu'il a ;

et un, à côté : « Ça va être chez nous comme en Russie, si on ne s'en mêle pas ; » mais le premier répond : « N'aie pas peur, on s'en mêlera ; » et montre ses bras. Quelques-uns ont commandé de la limonade, parce qu'elle ôte mieux la soif, le bouchon saute au plafond, avec un bruit comme un coup de fusil ; « ça commence, ou quoi ? » La plupart des hommes ne sont pas retournés au travail, ils ont vu que ça se gâtait, et on a besoin d'être ensemble ; signe des temps aussi ce besoin d'être ensemble ; il est écrit : « Ils se rassembleront en troupes ; » l'humeur vous saute de haut en bas et de bas en haut : ou bien se cacher dans son trou, ou bien faire du bruit et être aussi nombreux qu'on peut ; ça, c'est universel, c'est de toujours et de partout ; qui boivent donc, qui se sont réunis, qui font du bruit; on n'aime plus tant à penser ; il vaut mieux ne plus s'entendre les

uns les autres que de s'entendre soi-même ; pourtant le grand cri qui est monté là-bas n'a pas pu ne pas être entendu...

— Ecoutez !...

Ça monte, ça monte encore, ça perce tout ; c'est comme une de ces fusées contre la grêle : plus ça s'éloigne de vous vers en haut, plus ça semble prendre d'élan ; ça fait colonne et tige à travers tout, par une rumeur qui dure et persiste et ce grincement qui ne finit plus ; et puis colonne et tige cassent, en même temps qu'il y a éclatement ; ainsi ce cri qui est monté, monté, monté, puis s'est cassé par le milieu, puis chancelle, tombe en morceaux ; plus rien alors, silence, silence dehors, silence dedans, silence là-bas et chez nous ; c'est qu'on écoute à présent...

Trois ou quatre sont sortis pour aller voir, les autres sont restés ; on s'accoude plus largement, sans rien dire, sur la table.

Ils profitent pour taper leurs pipes, faisant tomber le vieux culot de tabac humide qu'ils écrasent sur le plancher.

Ils frottent leurs allumettes phosphoriques sur le couvercle rond de la boîte, qui est peint en rouge, magnifique couvercle de boîte d'allumettes ; il y a quand même quelque chose qui ne va plus.

Quand il semblait pourtant qu'au contraire tout allait recommencer à mieux aller, les Allemands ont leur compte, c'était bien le moment d'ailleurs ; drôle de chose ! on a de la peine à respirer, l'air n'entre plus.

Drôle de chose, on pensait bien pouvoir manquer un jour de sucre ou de tabac ou de café, mais manquer d'air !

C'est cette poison de fumée d'usine ; dis donc, on dirait qu'on bat du tambour.

Que non, c'est le train. Que si, je te dis !

Ils chantent, à présent, là-bas ; je te dis que

j'entends aussi un tambour, moi ; regarde-moi ça ! (parce qu'ils ont été à la fenêtre :) Caille marche seul sur la route, il est pâle comme la mort, mais il marche droit quand même.

Où est-ce qu'il a déniché sa caisse à biscuits, ce gamin ?

Caille est devant, les gamins suivent ; celui qui est en tête tape sur sa caisse à biscuits, un autre tient un drapeau vert et blanc, le reste s'est fabriqué des fusils avec des bouts de planches et portent l'arme sur l'épaule ; ils font cortège derrière l'homme ; « voulez-vous filer, les gamins ! »

— Laisse-les, c'est lui le fautif.

— Qui ça ?

— Le grand pâle !

Et un autre :

— Encore un de ces bolchéviques !...

(Parce que le mot était à la mode, venant

de Russie, et était employé jusque dans les villages les plus reculés.)

— ...Un de ces cochons qui préparent la révolution.

— Et, par-dessus le marché, celui-ci, il dit que c'est la fin du monde.

— Il dit que c'est la fin, que c'est la fin du monde, et qu'il faut tous se préparer, parce qu'on va tous mourir et être mis en jugement; alors il y en a qui le croient...

— Moi !...

Et une seconde fois cette voix qui vient depuis le fin fond de la salle à boire :

— C'est la fin du monde, je dis.

Il n'ont pas besoin de se retourner pour savoir qui c'est qui a parlé et que c'est Clinchant toujours là, Clinchant peint sur le mur, ses trois décis de goutte, son petit verre, son bonnet de poil de lapin, sa pipe, sa barbe qui fume; et il n'ôte même pas sa pipe de sa

bouche pour parler, se débarrassant seulement d'abord d'un vieux reste mâchonné de fumée qu'il pousse dehors du coin de la bouche, puis pousse les mots dehors par le même chemin.

Une ficelle est enroulée autour du tuyau de sa pipe, à cause qu'il n'a plus beaucoup de dents et pour ne pas se blesser les gencives ; voilà de nouveau le feu à sa barbe. Coupe-la !

Mais non, la barbe pend et n'est pas soignée, des pinceaux lui en sortent, au-dessus des oreilles, de dessous le bonnet, et même des oreilles, et tout autour autant qu'en bas ; voilà que sa barbe a refumé.

Et puis de nouveau :

— Vous verrez !

Puis plus rien, il vide son verre.

Ceux qui sont à la fenêtre ont dit :

— Tu le connais, laisse-le ! C'est l'autre

qui nous intéresse. Il faudrait lui régler son compte, parce que c'est des gens qui portent malheur...

Caille passait justement, alors le nommé Viquerat a été prendre un siphon, pèse sur le mécanisme, le jet part ; justement aussi le syndic a trouvé un des municipaux ; ils ont été ensemble au téléphone ; deux heures, deux heures et demie, trois heures ; la grande pendule à régulateur dont le patron est fier, l'ayant payée 140 francs, sonne à deux reprises les trois coups sur deux timbres différents, ça chante profond dans la caisse : un peu comme bourdonne une ruche dans le moment qu'elle va essaimer.

21

La plus large des rues est en travers des autres, qui vont dans le sens de la rive, et celle-là du nord au sud.

Il y eut du monde, encore plus de monde; on a vu, parmi tout ce monde, passer le ménage Mudry, lequel ménage Mudry revient de faire du bois dans les forêts de la commune; c'est un droit qu'ont les pauvres gens depuis la guerre.

Le ménage Mudry passe avec son bois; la

mère tire, le père pousse, trois des enfants suivent à distance, le plus petit est assis sur le tas. Longue route ; ils sont bien fatigués. Et on le voit assez aux pieds de la mère Mudry, qu'elle traîne sur le pavé dans des bottines à élastiques crevées, — dont on ne voit guère, d'ailleurs, que les pieds, le haut de sa personne étant caché par le surplombement.

Ça pend de tout côté, ça râpe la terre par derrière, la charrette n'a plus de roues ; le gros buisson que c'est a l'air de glisser à ras le pavé ; et les branches dont il est fait sont des branches de toute sorte (frêne, chêne, sapin, hêtre, verne) et il faut dire encore que la plupart sont vertes, mais où est le temps qu'on avait du bois sec ?

« Moi, je mets la quantité qu'il m'en faut pour le lendemain dans le four de mon fourneau ; il sèche à mesure ; » le ménage Mudry a passé ; les hirondelles sont descendues

encore ; sans le vouloir, quand on les voit venir, on fait avec la tête un mouvement de côté.

— Elle avait plié des draps toute la nuit, c'est pourquoi elle était tellement fatiguée. Elle m'a dit : « Et puis pas seulement les bras... »

Parce qu'ayant plié ses draps, elle s'était mise à les compter, et comptait jusqu'à cent, puis avait peur de s'être trompée, et elle recommençait à compter...

C'est Madame Crisinel qui raconte la mort de sa sœur à une de ses connaissances : « Elle avait quarante-deux. »

— Alors pas rien que les vieux, comme vous voyez ! Les vieux, les pas vieux, les très vieux, les pas très jeunes, les très jeunes ; ah ! misère de nous !

Elles disent cette chose encore, mais on ne va plus en avoir le temps, à cause des chan-

gements et des changements et des changements.

Non qu'ils se fassent tout d'un coup, mais c'est comme quand la flamme prend à une place : elle a vite fait de prendre partout.

Déjà on a commencé à entendre le lac, bien qu'il n'y ait pas encore de vent.

Et, à présent, est-ce le lac ? non, le lac s'exprime autrement.

Ça ne vient pas non plus d'où vient le lac, ça vient du côté de la verrerie ; la chose n'est pas pour étonner quand on sait l'espèce de gens qui y travaillent depuis la guerre.

Et tout-à-coup le petit tambour bat ; une femme a dit : « Oh ! non, pas ça ! »

Elle s'est sauvée chez elle, elle a fermé sa porte.

Caille l'a suivie, il cherche à ouvrir, mais la porte est fermée à clef. Caille qui marchait devant le tambour, et il cherche à ouvrir.

Elle ouvre sa fenêtre :

— Allez-vous en, je vous dis! Laissez-nous tranquilles ! Comme s'il n'y avait pas déjà assez de malheurs !...

Seulement, il est poussé à présent; il aurait beau ne pas vouloir, on veut pour lui ; quelqu'un veut pour lui, ce quelqu'un lui dit : « Va ! » il va ; le cortège des gamins a continué son chemin : « Voulez-vous vous sauver, vous ! Même les enfants qui s'en mêlent ! »

Qu'est-ce qu'ils ont ? Ils sont enragés : « Voulez-vous filer ! on vous dit !... »

La mère de celui qui tient le drapeau vert et blanc lui court après, mais il court plus vite qu'elle.

Et ce ne serait rien encore sans cet homme avec ses brochures, mais voyez-vous le front qu'il a de vous aborder comme il fait, on a beau ne pas l'écouter, il parle; on se détourne, il fait le tour de vous ; et pour ce qu'il a à vous

dire ! Tous les malheurs qu'il fait lever ! Il vous annonce la fin du monde. Il dit qu'il faut vite se repentir, sans quoi on n'aura plus le temps. Il dit que les temps sont venus ; le ciel va tomber, la terre va s'ouvrir, les morts sortiront. « Taisez-vous ! » il ne se tait pas. Il vend ses brochures, les choses y sont écrites ; même quand il n'est plus là, il est là. Il sait bien ce qu'il fait, allez ! et qu'on est curieuses et qu'on n'a pas la tête forte. Et, voyez-vous ? en voilà déjà une ! Ecoutez, elle dit : « Qui sait ? » Déjà une ! C'est la femme du grand Lambelet et pourtant elle ne se laisse pas si facilement manier d'ordinaire, eh bien : « Il a peut-être raison. » Voilà où elle en est ! Il faut dire qu'il fait un drôle de temps. On ne tient plus debout. Je n'ai jamais eu si soif de ma vie. A tout moment, je vais boire au seau de la cuisine ; est-ce parce que l'eau est trop fraîche ? elle me met le feu au palais.

Plus je bois, plus il me faut boire. Et puis ces morts, ces maladies, sans compter toutes les horreurs qui se font par le monde. Et voilà, il vient, il vous dit : « C'est annoncé. » Et le mauvais temps aussi est annoncé. Il fait lever le mauvais temps. Parce qu'il est parlé d'un grand feu qui s'allumera et ça commencera par des tonnerres et des tremblements de terre... Alors, alors, si c'était vrai ?...

Elle voit l'hirondelle raser le pavé, tourner à angle droit, longer le mur ; l'hirondelle jette son cri.

« Le voilà ! »

Caille sort d'une maison, entre dans celle d'à côté.

— Empêchez-le !

Comment l'empêcher ? Et puis encore, s'il disait vrai ?

Et une qui parle bas : « Moi, je crois qu'il dit vrai, tu sais. »

On a vu venir un nuage ; on dirait un oiseau à tête de cheval.

Regardez, quelle vitesse ! Eh bien, est-ce qu'il y a du vent ?

Elles regardent le ciel, qui est comme de la terre mouillée ; le nuage qui passe dessus est tout pâle... Il est annoncé.

Le Livre dit que des Chevaux Ailés viendront, un Roux, un Noir, un Pâle ; et le Roux bannira la paix : est-ce qu'on n'est pas en guerre ? le Noir tiendra une balance et le prix des choses dont on a besoin pour vivre sera doublé ; est-ce que ce n'est pas déjà fait ? le Pâle, le Pâle, lui, s'appelle mort et sépulcre.

— Compte voir un peu seulement, dit cette cinquième, rien que depuis une semaine ça en fait huit !

Mort et sépulcre.

— Autant en une semaine à présent qu'au

temps d'avant en une année... Alors, si c'était le Cheval !

Elles défont ce groupe, elles en refont un. Et Caille qui sort à nouveau : vite elles rentrent, elles, dans l'allée et quand il est de nouveau entré, c'est à elles de ressortir, parce qu'elles ont peur à la fois et sont attirées : « S'il venait vers nous, qu'est-ce qu'on ferait ? » « Moi j'aimerais quand même entendre ce qu'il dit. »

Elles cherchent alors des yeux le nuage, il n'est plus là ; passé, parti. Comment est-ce qu'on l'appelle déjà ? Mort et sépulcre.

Mort et sépulcre ! A qui le tour ?

Et la réponse n'a pas tardé : c'est le tour du pauvre Aloys : le cœur lui a cassé comme casse une branche sèche.

Il est mort, il vient de mourir, c'est son tour ; neuf alors, vous entendez bien, neuf en huit jours !

Un enterrement aujourd'hui, deux demain. Et après-demain, qu'est-ce que ce sera ?

On voit encore briller un petit moment l'aiguille d'or de l'horloge, l'aiguille d'or s'éteint.

Les pierres ont de la chance qui ne pensent pas et ne sentent rien ; on voudrait être comme les pierres qui ne pensent ni ne sentent. L'aiguille s'est éteinte, le coq, un instant après, s'est éteint ; tout prend une couleur comme si on avait des lunettes noires ou comme quand on brûle de la broussaille et une grosse fumée brune se met entre le jour et vous.

Et là-bas, contre la pente de l'eau, il y a toujours Pinget et son aide ; ils sont tout clairs contre la pente. Elle est comme un toit d'ardoise lavé par la pluie, ils sont blancs contre elle et devant (cette pente d'eau là, qui monte, monte encore, puis casse ; et elle est pour finir une ligne droite sur rien.)

Ça bouge sourdement sous eux, ça fait un mouvement comme quand la chenille rampe. Point de vagues et on est soulevé. Ça monte et ça redescend sur place. Ce n'est pas pour les yeux, c'est pour les jambes et pour le ventre. Et aussi ce bruit qu'il y a, comme quand une pendule bat, ces grandes vieilles à caisses comme des cercueils dressés, et elles battent à gros coups sourds qui semblent venir de dessous la terre.

Il faut croire que même le poisson n'est pas rassuré ; on n'a rien pris. Signe que ça va se gâter tout à fait, quand il descend ainsi vers le fin fond où il se tient à plat, comme des couteaux mis en tas sur une table de cuisine ; pas la peine de continuer ; passe-moi le filet, Félix ; mais est-ce qu'ils en font du bruit, aujourd'hui !

Ils regardèrent tous les deux ; ils virent seulement que le ciel avait baissé encore au

flanc du mont, gagnant insensiblement vers en bas, comme fait le niveau de l'eau dans un bassin de fontaine qu'on vide.

Et ils ne virent rien de plus, mais, si on ne voyait rien, on entendait. Et c'était à présent comme s'ils regardaient avec les oreilles, à cause que ce grand cri occupa une place dans l'espace qu'ils visaient, l'occupa un peu de temps, ne l'occupa plus.

Un accordéon l'avait remplacé.

Et écoutons pendant qu'on peut ; bientôt, en effet, la voix des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des trompettes ne sera plus entendue ; alors écouter un moment encore, parce que bientôt on ne pourra plus.

Ceux de l'auberge coururent à la fenêtre, adieu le drapeau vert et blanc. Ils voient un drapeau couleur de sang. Une des ouvrières avait prêté son mouchoir de cou, et

ces autres, l'ayant attaché dans le bout d'une perche à haricots, ils l'avaient fait marcher devant, étant derrière sur quatre rangs.

L'accordéon se tord, se détord ; eux se donnent le bras autour; quand ils virent l'auberge, ils se mirent à siffler.

Dommage qu'on n'ait pas son fusil, mais ils sont pour le moment trois fois plus nombreux que nous, on fait le poing dans sa poche. Huées, sifflets, et Clinchant :

— Qu'est-ce que j'ai dit ?

Ils mettent un doigt de chaque main dans la bouche et soufflent de toutes leurs forces, sans que l'accordéon s'arrête de faire dégringoler ses notes qui font penser à des pommes de terre quand on attaque le tas d'en dessous ; quelques-uns avaient leurs cannes de verrier qu'ils portaient sur l'épaule, comme des commencements de fusils ; et les femmes plus loin :

— Mon Dieu !

C'est tout ce qu'elles ont dit.

On rentre vite chez soi, on regarde de derrière les contrevents.

— Ou bien des fous, ou bien des brigands, voilà le monde à présent.

Et on vit tourner le cortège, on le vit suivre la grande rue, suivre à nouveau d'un bout à l'autre cette autre rue : c'est l'affaire qu'on soit vu.

Et de bien faire comprendre à tout le monde ses intentions, qui on est, ce qu'on veut ; comme le fait déjà, assez, n'est-ce pas ? notre drapeau, capitalistes que vous êtes quand même !...

Tourne le cortège.

Tourne encore une fois le cortège. S'en retourne d'où il est venu.

22

Alors le temps va encore, mais le temps lui-même ne va plus que difficilement.

On ne sait pas bien l'heure qu'il est, l'obscurité qu'il s'est mis à faire vous induit en erreur, on tire sa montre : « Pas possible ! » L'idée de l'heure qu'on a dans la tête, d'ordinaire, n'y est plus, à cause que tout est changé.

On n'a pas besoin de montre quand les choses vont leur train, nous, le nôtre, et il y

a accord entre les choses et nous : la véritable montre, c'est le ciel, avec son cadran bleu et son aiguille d'or (comme celle de notre horloge,) qui s'élève, puis redescend.

Et encore il y a ces autres montres qui sont les ombres, quand le tronc du pommier se dédouble par terre, et il y a le vrai tronc, mais il y a cet autre tronc, et le second tourne autour du premier : et, ici, le cadran est vert, avec une grosse aiguille noire.

Les ombres ont été retirées ; on ne distingue plus la place du soleil.

Le soleil s'est creusé un trou, il s'est caché tout au fond de son trou comme le fourmilion ; ainsi il n'y a plus que les mécaniques, non ce qui vit, à fonctionner encore, les rouages de fabrique avec un ressort de fabrique, non ceux de nature ou de chair.

Cependant ils ont jeté un dernier coup d'œil à leur champ, et c'est ces avoines qui

inquiètent. Le froment, on compte bien qu'on aura le temps de le rentrer.

Voilà que la fourche a été enfoncée dans la dernière gerbe et celle-ci est levée à bout de bras en haut le char, dépêchons-nous ! alors l'homme qui est sur le char la prend contre lui, cherche la place : il la couche à sa place comme un petit enfant qu'on met au lit.

A présent, la palanche, vite ! Ils font grincer le treuil, craquer la corde, gémir le tas ; et la palanche bombe dans son milieu. Quand on s'aide avec le genou pour les deux ou trois derniers tours, déjà l'homme qui était sur le char est descendu et il tient les chevaux par la bride, tandis que la femme économe donne encore un coup de râteau.

Ils regardent le ciel ; on aura le temps. Il faut retenir les chevaux parce que les mouches sont méchantes. Le malheur est que le chemin n'est pas tant bon. Il y a ce talus à

descendre, ensuite le pont sur la rigole et à remonter : « Iée... iée..., » on voit pencher cette petite maison dorée, on se dit : « Elle va tomber, » elle se redresse.

Et puis penche de l'autre côté et de nouveau on se dit : « Elle va tomber, » et elle se redresse, et les chevaux prennent, d'eux-mêmes, le grand trot pour ce petit bout de côte; tu leur caresses le derrière des cuisses avec le manche du fouet, hardi ! on y est !

Et une, deux, et encore une, toutes ces petites maisons qui se dirigent sur des roues vers les grandes, et toutes, de tous les points, vers celles-ci comme à un centre : « Car le temps est venu, parce que la moisson de la terre est mûre. »

Encore cet égratignement des dents des râteaux sur le ciel, et, à d'autres places, sur un fond d'herbe ou de chaume, comme si l'économie allait jusqu'à râcler les nuages ou

le champ d'autrui ; on entend le petit tonnerre des hauts-lieux ; beau nom qu'ils donnent à l'étage d'en haut des granges, où ont accès les attelages, et l'épais plancher retentit.

Il y a eu ces premiers petits essais de tonnerre d'en bas ; dans l'auberge, un homme s'est levé, a dit : « Je vais voir ce que font la femme et les enfants. »

Un deuxième, la même chose, et il a dit la même chose ; un troisième : « Tant pis, moi, je reste, » comme s'il n'avait plus le courage de bouger.

S'accoude, laisse aller sa tête, fait un nid à sa tête avec la paume de ses mains ; il y a toujours le bel alignement des bouteilles à étiquettes de toute sorte et quelques-unes des bouteilles ont au cou un collier avec une plaque d'émail ; mais le patron crie à sa femme : « Va voir si les fenêtres du galetas sont fer-

mées ! » à la servante : « Rentrez vite les chaises ! »

La côte de Savoie, dans cet instant, s'est découverte.

Pour un instant seulement, on l'a eue de nouveau devant soi ; elle brille singulièrement, elle est toute peinte en vert clair, on dirait qu'on va la toucher, tellement elle s'est rapprochée.

Et elle se rapproche encore, avec tout qui se marque sur son coloriage dans le plus grand détail, par lignes, traits, contours, taches rondes, rectangles : tout à fait une carte de géographie, à présent, et cette carte utilisée, car voilà qu'un bras a été tendu hors des nuages noirs, dans une manche en toile blanche, et il montre de haut en bas sur cette carte un point, un point, un autre point.

Il montre un village, un village, encore

un village, comme le maître fait à l'école ; et c'est comme si à mesure ces villages étaient nommés : « Ça, c'est Yvoire... ça, c'est Messery... ça, c'est Nernier... » Et puis encore : « Regardez bien, parce que la carte va être enlevée. »

Elle a été enlevée; Pinget : « Fichons le camp ! »

Il ne se sert pas de ce mot, c'est d'un mot plus fort qu'il se sert ; Félix s'est mis aux rames ; à peine s'il peut les manier.

Elles restent prises ; il faut à chaque coup forcer dessus, les décoller, comme on voit, au bord des trottoirs, les hommes avec la chaudière à asphalte, et ayant plongé le puisoir, ils doivent des fois se mettre à deux pour le retirer. Et l'odeur que c'est, qui vous prend aux narines, comme si l'étoile Absinthe était déjà tombée, dont il est dit qu'elle rendra les eaux amères, de sorte que ces

eaux feront mourir les hommes qui en boiront.

— Charrette ! dit Félix, ça ne sent pas bon !

— Vas-y quand même !

Et il y a aussi le chardonneret, qui a été se poser sur le plus élevé de ses perchoirs, dans l'angle rentrant que fait le toit à deux pans de la cage ; on lui parle, mais il n'écoute plus.

C'est pourtant pas ton habitude, toi qui aimais tant causer.

Qu'est-ce tu as, mon vieux ?

Il s'est roulé en boule, a rentré sa tête dans son cou, rien que le bout du bec qui sort, il ressemble à un hérisson.

— Marius !

(Veyre, de nouveau.)

— Marius !... Tu ne veux pas répondre ?

Toujours rien ; alors Veyre dit :

— Je comprends, c'est que tu es un bour-

geois, toi aussi ! Tu vis de tes rentes. Tu ne fais rien et pourtant tu es nourri, logé, chauffé, habillé... La révolution t'épouvante ! Eh bien ! mon vieux, tant pis pour toi. Il faudra bien que tu apprennes à te débrouiller. Le jour qu'on sera libres, je te rends la liberté.

Il dit encore :

— Tu entends ?...

Veyre met sa casquette.

— Comme tu voudras !... En attendant, il faut que j'aille voir ce que font les camarades, parce qu'ils pourraient avoir besoin d'un coup de main...

Il a rangé ses bouteilles à vernis ; il a couvert d'un linge, à cause de la poussière, le panneau de noyer qu'il est en train de repolir ; il prend la clef, il ouvre la porte ; une chose étonne quand même, c'est cette nuit venue avant le temps.

On a recõmmencé à crier du côté de la gare : « Vas-y toujours, reprend Pinget dans le bateau, c'est le commencement qui coûte. »

Le bout du bateau se tourne vers en bas, la pointe de devant du bateau est entrée dans une vallée; il ne s'enfonce pourtant pas, c'est comme s'il était à roulettes et roulait à travers des terres labourées ; ces terres de certains pays, brun foncé ; et elles sont luisantes où le soc a passé, mais quelles dimensions de soc ! et quels chevaux a-t-il fallu ! « Vas-y toujours ! on arrive. »

Félix lâche les rames, le père Pinget court à l'avant ; il risque de manquer la planche. Il n'y a pas à dire, ça danse ! et pourtant pas pour cinq centimes de vent.

Ils sont au-dessus, ils sont au-dessous ; ou bien si c'est la planche qui monte et descend, et le pays entier à qui elle est crochée ; ça y est quand même !

Il tient la corde et tire dessus. Des murs autour de lui sont démolis l'un après l'autre. Ils viennent, se tiennent debout un instant, puis, minés par le bas, ils s'affaissent sur eux-mêmes. Ça ne s'allonge point comme des fois avec des pattes blanches à griffes qu'on voit s'écarter sur les pierres comme chez le chat qui s'étire, et quelque chose rit dans l'air. Ou une poêle est pleine de friture.

Ça vient par masses, ça sonne à grands coups sourds, c'est comme quand on donne des coups de pieds dans une porte ; méfions-nous ! Pinget tire encore et encore plus et l'avant du bateau s'est engagé sur la grève ; encore. On va le mettre dans le hangar.

Il tire par devant, Félix pousse par derrière ; on ne sait pas ce qui peut arriver ; on a vu des montagnes en feu tomber dans la mer, ou bien c'est un volcan qui crève au

fond de l'océan, et toutes les eaux sont en sympathie.

— Je te dis seulement ça, vois-tu, mais souviens-t'en. Quand ça se gâte à un endroit pour elles, c'est partout que ça se gâte. Je te dis, moi, qu'il y a parenté, comme entre sœurs et cousines...

Le fer de la quille crie ; un coup, encore un.

— Jusqu'aux sources, vois-tu, jusqu'à l'eau du ciel. Quand ça ne va pas pour les mers, ça ne va pas pour les fontaines. C'est comme le sang dans le corps...

Il y a un second bateau, il y a des filets pendus, il y a une espèce d'établi ; il y a sous le toit des poutrelles posées à plat sur lesquelles on loge les rames.

— Et quand tu as des humeurs, elles se promènent, c'est le sang qui les promène...

Mais la locomotive s'est mise à siffler, et

puis à siffler, et puis à siffler ; pour finir, c'est une espèce de hurlement qu'elle pousse ; des bravos y ont répondu.

Trente-six à l'ombre.

Qu'est-ce qu'il se passe ? Si on allait voir. Nous autres, notre bateau, quand on est tranquille pour lui, rien ne nous empêche de faire ce qui nous passe par la tête.

23

On a vu les peupliers qui sont en bordure à la route ployer par le milieu comme un arc sous le genou.

Des centaines qu'il y en a là ; toute la centaine a ployé ; et puis, lentement, se sont remis droits.

Une femme avec un chapeau court, poussant une petite voiture à roues de bois et

garniture de toile cirée, la capote, qui est relevée, est aussi de toile cirée et tout autour de la capote pendent des franges de laine à pompons.

Heureusement que le petit dort ! Et elle court plus fort, et, sans s'arrêter de courir, à tout moment elle se baisse pour s'assurer qu'il dort toujours...

La locomotive resiffle ; après quoi, ça a claqué.

Mon Dieu ! des coups de fusil, à présent !

Et comme si c'était un signal, on a vu le ciel vers l'ouest tourner sur lui-même ; l'autre côté de la page se montre, qui est rouge comme du sang.

— Tout à fait ça !

Il rit.

Il ne s'inquiète pas de savoir si on l'écoute ou non, s'il est seul ou s'il n'est pas seul ; c'est pour lui qu'il parle ; et il est sorti dans

ce même instant que tous les gens rentrent chez eux.

Sa canne de berger dans la main gauche, son habit brun-verdâtre de gros drap et à plis, ses bandes molletières, son bonnet de police, sa fourragère rouge ; il tient sa canne de berger dans la main gauche, il fait des gestes avec la main droite, il marche tout de travers, à grands pas qui s'arrêtent net.

Il montre des choses.

— Tout à fait ça !

Il rit. Est-ce qu'il a bu ?

Il s'est engagé à présent dans la grande rue, il a fait halte au milieu, il tend la main vers où c'est rouge, au-dessus du faîte des toits.

Et les toits cachent en partie ce rouge, mais ce qu'on en voit est suffisant, et lui aussi a tout le côté du corps rouge, et justement le bras qu'il lève, rouge ; une de ses

joues est encore plus rouge que l'autre et d'un autre rouge.

— Tout à fait ça! Du sang par terre, du sang au ciel.

A ce moment ont été tirés les coups de fusil.

— Qu'est-ce que je disais? Voilà que ça commence.

Une canonnade se fait entendre du côté des vignes, parce qu'ils ont des canons contre la grêle :

— Les soixante-quinze qui s'en mêlent!

Il rit.

Il se remet à marcher, il fait quelques pas de côté, passe le corbin de sa canne dans son bras gauche qu'il tient plié, flotte encore une minute ou deux sur le pavé, s'est arrêté.

Lève le bras droit :

— Tout à fait comme avant un coup de chien, d'abord rien du tout, et puis tout.

Il n'a pas bu, il est comme ça.

— Le général, on le voit des fois, mais ce n'est plus lui qui commande... Le vrai Général, on ne le voit pas. Et vous, si vous ne savez pas comment c'est, venez voir. D'abord, on n'entend rien.

Il rit.

— Noir et rouge, c'est les couleurs. Rien du tout et ensuite tout.

Il crie :

— Attention? Est-on prêt!... Six heures vingt-cinq... Hardi, les enfants!

A éclaté alors, de nouveau, terriblement, la canonnade dans les vignes, parce qu'il y a eu blanchissement d'une partie du ciel, tandis que le rouge déjà s'est retiré, se fonce, et se met en grumeaux comme le sang qui s'est caillé.

— Il n'y a plus d'exceptions, il faut que tout le monde y passe... Ah! ah! ah! (il rit)

et vous ne vous y attendiez pas... Moi, je me suis jeté où ça chauffait le plus, peut-être est-ce pourquoi je m'en suis tiré jusqu'ici ; vous, vous avez fait les malins, qui sait si vous n'allez pas trinquer double?

Il donne avec sa canne des coups sur le pavé.

— A votre tour! Et pourquoi pas? pourquoi pas vous? Tout le monde, je vous dis. Les Anglais, les Belges, les Français, les Luxembourgeois, les Italiens, les Autrichiens, les Polonais, les Tchéco-Slovaques, les Russes, les Serbes, les Turcs, les Albanais, la Syrie, l'Egypte, la Tripolitaine, les Arméniens, ceux du Caucase; les Américains à présent; sans compter les Portugais, et on dit que les Brésiliens vont suivre, et Dieu sait encore quels Nicaraguas, quelles Colombies ; les Canadiens, les Australiens, les Algériens, les Marocains, les Arabes, les nègres ;

des blancs, des rouges, des jaunes, des noirs...

Il rit.

— Et, nom d'un chien, il y a les Boches !

Il rit.

— Alors pourquoi pas vous ? Tout le monde doit y passer, je dis. Il y a seulement la façon. Ceux qui ne crèvent pas de faim, c'est de maladie qu'ils crèvent. Ou si vous aimez mieux qu'on foute le feu à vos baraques, car il reste qu'on a la ressource de sauter par la fenêtre, mais gare aux vieilles et aux enfants...

Il rit.

— Choisissez ; moi, j'ai choisi... Et puis, qui sait ? peut-être qu'on se retrouvera, un jour, chez le bon Dieu, parce qu'on aura été de son parti...

Il voit Caille sortir dans cet instant d'une maison et qui se hâte.

— Eh ! l'homme, là-bas !... Eh ! Monsieur,

c'est pas vrai ?... Dites voir, arrêtez !... Parce que je crois bien que c'est dans votre livre... Je vous donnerai des renseignements...

L'autre s'en va.

— Tant pis pour toi !...

Il rit.

Et, comme la fusillade recommence, il fait demi-tour, parce qu'il pense : « Allons voir ça, ça me connaît. »

Tandis qu'il monte le chemin, voilà Pinget et Félix qui ont pris par un sentier de traverse et leurs têtes sont sur la haie.

Il adresse un discours aux têtes. Pinget dit :

— Oh ! moi, ça me connaît aussi, encore que pas tout à fait pour la même raison, mais je dis comme vous : « C'est une sale affaire. »

Ils s'entendent.

— Vous, dit le légionnaire, vous vous bat-

tez contre le mauvais temps, moi contre les mauvaises gens. Vous, contre l'eau, moi, contre le feu. Mais c'est tout pareil, on est frères.

— Et plus que jamais aujourd'hui, dit Pinget, à cause que je crois bien que tout va s'en mêler.

Ils sortent, alors, Félix et lui, de derrière la haie ; ils ont de nouveau un corps. Le légionnaire rit, parce qu'il trouve que Pinget a raison.

Il n'y a plus au ciel qu'une flaque brunâtre, comme devant la porte de l'étable quand on a saigné le cochon.

Et on a de nouveau tiré, et à présent les coups de feu sont dans votre voisinage, quand même on n'aperçoit rien encore à cause des arbres, et c'est étonnant que le chemin soit si désert.

Et puis ce silence après les coups de feu, qui est étonnant.

Mais quand il a duré ce qu'il faut, il fait place à des huées.

Ils se sont mis à monter le chemin ; un homme descend enfin le chemin ; l'homme leur dit :

— Ils ont tout cassé dans le café, ils ont jeté le piano par la fenêtre, ils ont déboulonné les rails, ils ont arrêté le train. Et ils ont voulu faire descendre les voyageurs, sans compter les vagons de marchandises où ils auraient eu de quoi se servir, seulement des gendarmes, à la station d'avant, étaient montés sur la locomotive ; les gendarmes ont tiré.

— A balles ?

— Pas encore, mais risque bien qu'on soit forcé d'en venir là.

Le dernier restant de rouge dans le ciel a été ôté.

24

— Rentre les oignons, tu entends !...

— Rentre le linge ! Rentre-toi !...

Mon Dieu ! quelle comédie avec ces pinces quand le ressort est rouillé !

Et elle me dit que les culottes du petit doivent être sur le cordeau ; je ne les ai pas vues.

— Est-ce les bleues ?

— Non, les grises. Dépêche-toi !...

On a vu renoncer le pêcheur d'écrevisses, bien qu'il soit habitué à sortir par tous les temps.

Par le fait même qu'on a, toute la journée, les pieds et les mains dans l'eau, on ne s'inquiète pas tellement de celle qui peut vous tomber à l'occasion sur la tête, qui n'est qu'un

supplément. Et pourtant, quand il est sorti de dessous son petit tunnel de vernes et de frênes et qu'il a vu ce qui se préparait, vite il ramène son pantalon sur ses chevilles.

Un monsieur à bicyclette est descendu la route d'Andagne, sans faire fonctionner son frein, malgré la pente et les contours ; il a pris ce dernier dans un terrible penchement, et à présent il file à plat ; il n'a pas ralenti, à cause de la provision de vitesse qu'il a, où il puise sans l'épuiser. Il est porté par elle jusque dans le village. Là, l'angle de la maison de la poste le supprime.

Le bruit qu'il y a, c'est les espagnolettes, parce qu'on ferme les fenêtres partout à la fois.

On a vu la grande affiche du cirque Muller, qui est à moitié décollée, parce qu'il y a longtemps que les représentations ont eu lieu, être soulevée par le coin et elle s'est mise à

flotter devant le mur comme un drapeau, avec Mademoiselle Olga en maillot rouge et veste à brandebourgs qui se dandine comme de vrai sur son cheval.

On a vu passer des vols de feuilles vertes ou bien si c'étaient des étournaux ; et dégringole premièrement la cheminée du boulanger Prahins, qui est un simple tuyau de tôle d'au moins quatre mètres de haut ; on lui disait bien : « Elle ne tiendra pas. »

Une tuile, une autre tuile : heureusement qu'il n'y avait personne dessous.

Voilà Caille qui sort encore d'une allée.

Puis une grande fille qui court, son tablier sur la tête, c'est Adèle ; où est-ce qu'elle va ?

Alors ont commencé aussi à dégringoler, se poussant l'une l'autre, les planches qui étaient appuyées contre la remise du charron, et il y a, parmi, des gros plateaux de

frêne : drôle qu'ils ne fassent pas plus de bruit.

Un arrosoir, qu'on avait laissé sur le mur, roule à dix mètres ; une branche de prunier, qui vient de casser, garde quand même sa position.

Et les claquements encore d'un ou deux contrevents qui battent, mais même ces claquements ne sont plus entendus.

Tout est recouvert par le lac.

Non plus ces coups de pied d'avant. Comme si un fleuve tombait à côté de vous, de très haut.

LES SIGNES PARMI NOUS

25

Alors, c'est que ce serait vrai ! il y en a qui disent que c'est vrai !

Ainsi la personne de chez qui Caille vient de sortir : « Il m'a dit les Signes, il vous persuade. »

— Yvonne ! Yvonne !

— Allume vite ! tourne le bouton !

« Si c'était pourtant vrai ! » « C'est vrai ! » Toute la peine qu'on s'est donnée ! Mets le couvercle sur la machine à coudre, on ne sait pas ce qui peut arriver.

Et moi qui m'étais fait faire une robe neuve ; vingt francs de façon !

Ceux qui sont en train de traire s'arrêtent de traire. On pense au toit. Il pourrait bien arriver qu'il se fasse des gouttières sous le faîte, qui est la partie la plus exposée ; le père de Jules :

— Où est-il, Jules ?

— Il n'est pas là.

Il monte seul. Le foin fermente encore un peu, raison de plus pour qu'on empêche qu'il ne se mouille, sans quoi il refermenterait.

Par les plus minces fentes et les plus petits trous, ça vous souffle et vous siffle contre ; cette poussière d'eau, Dieu sait comment elle fait pour entrer, elle entre pourtant, on est dedans ; ça sent fort et sucré, c'est en même temps chaud et frais ; il fait le tour des hauts-lieux, descend, fait le tour de la remise, s'avance jusque sur la porte :

— Ah! saleté!

Il se cogne à la brouette, il fait tomber le trident, on ne pourra pas dire qu'on a eu peur. Ce n'est pas, d'ailleurs, à soi qu'on pense. C'est ces récoltes, c'est le raisin, le petit peu de bien qu'on a, pour quoi on y tient, ah! saleté! On n'est pas comme les gens de la ville, ils disent : « Il gèle, » ils s'en moquent, ils sont au chaud ; nous, cette gelée nous coûte des centaines de milliers de francs. Il grêle, et ça les amuse, mais nous, cette mitraille, on aimerait mieux la recevoir en pleine poitrine, parce que les produits de la terre, c'est encore plus sacré qu'un enfant qu'on aurait...

Il ne pense qu'à ses récoltes.

Et cet autre dans l'auberge ne pense guère plus loin, qui dit : « Moi, je suis tranquille, je n'ai plus rien. Regardez si je ne continue pas à boire, et si la qualité n'y est pas tou-

jours pour moi, et la finesse de goût. Couchez-vous, vous autres, sur vos écus ! Le malheur seulement, c'est qu'ils sont pour la plupart en nature et ainsi pas tant à l'abri que ceux avec des rois dessus... »

Et il donne un coup de poing sur la table :

— Vas-y, là-haut !... Crache, gueule !... C'est ça !... Moi, je marque les points comme au jeu de quilles. Patron ! tu as de la craie ?...

On lui dit :

— Taisez-vous, malheureux !

— Moi !

Il crie :

— Deux !... quatre !... cinq !... cinq !...

Et Clinchant est vu tout-à-coup, qui ne dit plus rien à présent, et, seulement, il vous regarde, avec le fourneau de sa pipe et sa barbe ; et puis plus point de fourneau, ni de barbe.

Ils ne pensent encore qu'à leur bien ou au bien d'autrui ; est-ce qu'ils ne finiront pas par comprendre ?

Un a caché pour quatre mille francs de billets sous le plancher dans le grenier, si la maison prenait feu !

Seulement il ne faudrait pas qu'on m'entende, sans quoi on connaîtrait la cachette ; il monte pieds nus.

Il est comme s'il se volait lui-même, il est devant l'argent qui lui appartient comme si cet argent ne lui appartenait pas.

Sûrement que sa femme ou sa fille l'a entendu et elles sauront, et il ne veut pas qu'elles sachent. Il écoute : est-ce qu'on n'a pas crié ? Qui est-ce qui crie ? ou bien si c'est dans mes oreilles ? Et il lui semble, à présent, qu'on monte, peut-être est-ce seulement mon cœur ; mais, tout-à-coup, la maison a penché, comme un homme qui a trop bu.

Si les maisons se mettent à tomber, où est-ce qu'on cachera son argent? Je le prendrai sur moi, mon argent, tant pis! Je travaillerai avec, je mangerai avec, je dormirai avec.

Mais, nous autres, nos provisions? On a été comme la fourmi : la fourmi ne peut pas se passer de sa fourmilière.

Qu'est-ce qu'on fera de nos sacs de farine, de nos sacs de sucre, de nos pots de graisse? La huche aussi est pleine, qu'on ne peut pas déménager. Et le lard qui est dans la cheminée? Est-ce qu'il nous faudra nous sauver tout nus, comme on a lu qu'on faisait dans les pays où on se bat; est-ce qu'il nous faudra mourir de faim, quand même on a été précautionneux et prévoyants?

Si rien ne tient plus! si on ne peut compter sur rien! mais quel mal a-t-on fait pour qu'on soit traité de la sorte?

Beaucoup n'ont pas compris encore, ou ils n'ont pas encore entièrement compris, bien que les maisons à présent ne soient plus fixes sur leur base.

Il voient bouger contre le mur les choses qui sont pendues au mur, les portraits dans leurs cadres, les photopraphies, la pendule ; ils voient bouger sous le plafond la lampe qui pend au plafond ; ne vont-ils pas voir dans le ciel la Croix, le Calice, la Colombe, après quoi une voix viendra ?

Ils entendent craquer les poutres, battre la porte, gémir la pierre d'angle où le vent se déchire en deux ; ne vont-ils pas entendre la voix ? parce qu'après les derniers Signes, une voix dira :« C'en est fait. »

La mère dit seulement : « On ne peut jamais savoir, prépare des choses dans le grand panier ; » le propriétaire trie parmi ses papiers les plus importants, met des titres dans sa poche.

On fait en sorte qu'on soit prêt à partir, parce que, quand nos maisons brûlent, elles brûlent vite, vu le foin et la paille qui y sont entassés, la remise qui est en bois.

Et des fois, et des fois aussi, n'est-ce pas? on les a vues tomber, bien que pas souvent, mais on n'aura qu'à ouvrir la porte, la femme et les enfants sortiront les premiers.

— As-tu ta montre?...Va vite la chercher!

C'est une montre d'argent avec une chaîne d'argent qu'il a donnée à sa femme, du temps ils n'étaient encore que fiancés; elle monte vite la chercher.

Et, dans la maison d'à côté :

— As-tu pensé à ta police d'assurance?

Il lève le bras, il monte aussi; ni l'un ni l'autre n'arrive à temps; l'électricité s'est éteinte.

26

Ils tendent le bras dans le noir, et, ayant tendu le bras, vont se cherchant les uns les autres.

Rencontrent une figure, un autre bras, la table, l'étoffe d'une jupe ; et ils disent : « Est-ce toi ? »

Les plus petits des enfants sont amusés, les plus grands sont effrayés.

Le père dit à la mère : « Mets-toi sur le banc, compte-les. Marcelle, où es-tu ? »

La petite voix : « Ici. » « Eh bien, mets-toi à côté de ton frère... » Et le père veut l'aider, mais il a cherché la petite main trop haut, c'est la tresse que sa main a rencontrée, alors il tire sur la tresse.

Mais nous qui savons, qui avons compris !

nous qui avons vu ! Quand la troisième partie du soleil est frappée, la troisième partie de la lune, la troisième partie des étoiles ; et on sait que le Nombre de la Bête est 666.

Nous à qui l'homme a parlé, et nous qui l'avons écouté ; et à présent on sait, parce qu'il est écrit aussi : « Le soleil deviendra noir comme un sac fait de poil, la lune deviendra comme du sang... »

Le soleil est devenu noir ; il est écrit : « Les étoiles tomberont sur la terre comme les figues d'un figuier secoué par un grand vent... »

Et la chose aussi est écrite qui est qu'à un moment donné le ciel se retirera comme un livre qu'on roule ; et c'est après cela qu'il est dit que les hommes se réfugieront dans les cavernes, mais même dans les cavernes ils ne seront pas en sûreté.

On s'est réfugié dans nos cavernes, on n'y est pas en sûreté.

Les Signes ! les Signes ! les Signes ! écoute bouger le mur sur ses fondations. Et il y en a qui sont descendus à la cave, mais écoute bouger, écoute trembler : c'est par-dessous et de bien plus profond que la Volonté de Dieu maintenant agit, par qui jusqu'aux assises de la terre seront ébranlées et les montagnes tombent dans l'eau.

Il s'est mis sous le lit, un autre s'est couché et il tire par-dessus sa tête les couvertures ; le grand Lambelet : « Ça ne serait encore rien si on pouvait se défendre. »

« On est fort, on a ses deux poings. Si on m'attaque, je dis : « Attention ! » Parce qu'on a de la douceur et on est arrangeant dans l'ordinaire et le commun des temps, mais ne venez pas m'ennuyer !... »

« Quand on m'attaque, je me défends : à présent on ne peut plus se défendre. Quoi faire ? et à quoi serviront-ils, ces poings, et

la force du gras du bras, et celle qu'on a dans les épaules ? »

« A quoi sert qu'on ait les jambes comme on les a ? ah ! misère de nous ! les rien du tout qu'on est, mais on ne le sait pas, et on croit qu'on est quelque chose ; alors, le dur, c'est de quitter cette idée de soi qu'on avait. »

« Le dur est de se dire : tu n'es rien. Parce qu'à présent, j'ai beau dire : « Je ne veux pas, » comme avant je disais : « Je veux. »

« Et avant on m'obéissait, les arbres m'obéissaient, la terre m'obéissait, les domestiques m'obéissaient... »

Il a honte de lui. Et cette honte qu'il a de lui a fait qu'il se tient à l'écart et il a été se cacher dans le réduit où on serre l'avoine. S'est assis sur un sac : que faire ? et à quoi bon bouger ? « Les domestiques, les bêtes, la terre, je prenais la branche, elle venait ;

je tirais sur les ridelles, le char venait... »

Mais tout-à-coup il se met debout :

— Eh bien, quand même!

Il lève le bras, il fait le poing.

— Je ne veux pas.

Parce que la colère se lève, et, en même temps que la peur une colère partout se lève ; ils ont enfin compris (et le grand Lambelet déjà;) et tous, à présent, comme lui : « Je ne veux pas ! je ne veux pas ! »

Ce n'est pas nos maisons, ce n'est pas nos récoltes, ce n'est pas notre argent ; si seulement c'étaient nos maisons, nos récoltes, notre argent.

C'est nous, c'est nous qu'on doit mourir : « Non, je ne veux pas ! »

Et cet autre : « Est-ce que c'est juste ? »

Il lève le bras, lui aussi ; il est éclairé.

Un terrible regret vous vient des choses qu'on avait, qu'on ne va plus avoir. La vie

la plus dure est refaite douce; toute couleur est changée, je repeins tout derrière moi dans un seul dernier regard que j'y jette, comme fait le soleil quand il va se coucher.

Et une colère d'abord, puis des supplications: « S'il vous plaît; s'il vous plaît; » ils tâchent de prier, et voudraient mieux savoir, mais ne peuvent que dire : « S'il vous plaît! s'il vous plaît! »

Et la petite Rose aussi : « S'il vous plaît! » parce qu'elle n'a que dix-sept ans.

Chose amère que c'est et chose impossible à comprendre, quand on n'a pas encore passé la barrière et à peine si on a regardé par-dessus, mais le peu qu'on a vu vous a semblé tellement beau. Chose amère, quand on est encore de ce côté de la vie, et on voit que jamais on n'ira de l'autre côté. L'homme se couche à côté de toi, et tu naîtras une seconde fois.... Elle a un mouchoir, elle s'essuie les yeux avec

son mouchoir.... On devait danser ensemble dimanche prochain ; il n'y aura plus de dimanches !... Est-ce possible? non, c'est des menteries !... Aïe !... Elle est éclairée, elle se lève, elle retombe assise, elle se couvre les yeux avec ses mains, elle se bouche les oreilles avec ses pouces.... Mon Dieu ! que oui. Et justement, mon Dieu ! quand tout paraissait devoir si bien s'arranger, il passait au moins six fois par jour devant chez nous.... Et je suis sûre que c'est lui qui m'a envoyé cette carte, avec cinq timbres à deux centimes collés dessus dans tous les sens, c'est un langage ; où est-ce qu'elle est? Et cherche dans ses poches, sans y trouver la carte ; et comment faire dans cette nuit, où il ne fait clair que des tout petits moments, mais alors il fait trop clair ; oh ! même pas ça, plus rien ; comme si on n'avait pas son billet pour entrer au théâtre, et s'ils me le demandent?

oh ! plus rien ! et j'ai froid dans la main où je l'aurais tenu....

Les uns dans les cuisines, il n'y a plus de cuisines ; les autres dans les chambres, il n'y a plus de chambres.

Et ceux qui sont descendus à la cave, c'est comme deux fois la cave, à présent ; le tonneau, où est le tonneau ? et où toutes ces pommes de terre nouvelles ? seulement moi, c'est mes enfants.

C'est celle qui en a cinq : « Est-ce qu'elles auront encore le cœur de se plaindre, elles qui n'ont personne à qui elles fassent besoin, et moi j'ai cinq personnes à qui je fais besoin. »

« Je les prends l'un après l'autre : « Viens, toi !... à présent, c'est toi, » et je recommence, ah ! si seulement je pouvais les tenir les cinq ensemble contre moi. »

« Ou bien peut-être leur donner à chacun

un bidon comme quand on va aux framboises, je leur dirais : « Donnez-vous la main, » je prends à mon tour la main de l'aîné, et on s'en irait. Parce qu'il commence à être raisonnable. »

« Ou bien je prends un mouchoir, et je les étrangle. Quand on avait déjà tant de peine à s'en tirer. A présent, ils dérangent tout, ils se mettent à tout changer. Bon pour ceux qui n'ont rien à faire. Faites une exception pour moi, vous entendez? que non.... Alors est-ce ma faute si je perds la tête, moi qui avais déjà plus à penser que je ne peux.... »

« Je les ai tous mis au lit, mais c'est comme s'ils m'étaient déjà pris, et le lit m'a été pris ; » Pinget réfugié qui dit à Félix : « Bon Dieu de bon Dieu! le bateau.... Et a-t-on bien fait de le remiser, quand même je ne crois pas qu'on aura jamais plus l'occasion de s'en servir. »

Et celui-ci encore, celle-là, cet autre ;

Clinchant, qui est comme le portrait de Clinchant, et on tire un rideau de devant, puis on ramène le rideau (il y a double toit sur l'auberge, un toit de tuiles, un toit d'eau;) et on tire de nouveau le rideau, c'est le même portrait, regardez : fini; et il y a l'homme qui est accoudé, il ne se désaccoude pas.

Tout est devenu possible.

Les femmes qui étaient venues habiller Aloys disent qu'à un moment donné, il s'est assis sur le lit, tant le coup a été violent; et, une fois que le coup a eu donné son effet, il s'est recouché.

« Et puis, il a été sage. »

« On aurait bien voulu se sauver; si on ne s'est pas sauvées, c'est qu'on n'en avait pas la force... On venait de l'habiller, on avait tout fait pour le mieux. On lui avait mis une chemise blanche, un col propre, une cravate noire, ses habits neufs, ses souliers neufs....

Pourquoi est-ce qu'il s'est fâché? Qu'est-ce qu'il avait à nous reprocher? Mais peut-être que les morts, un moment, n'ont plus été morts. »

Mon ami, mon ami, mon ami, tout est fini, tout est fini.

C'est la femme du médecin. Tout recommence, mon ami.

Tout a recommencé pour toi, tout recommence pour moi aussi.

Ne va pas trop vite, attends-moi; vois-tu, je te rejoins déjà.

Que tu es beau à voir, feu du ciel, parce que tu l'éclaires et tu le changes de couleur.

Il a rouvert les yeux, il bouge, il me tend les bras, quel bonheur!

Je sais, les morts se lèveront et aux vivants se mêleront.

Plus de mort, et tu n'es plus mort; j'excite la terre à s'ouvrir et le vent à souffler plus fort.

Je dis à la maison de tomber et à la vague de sauter par-dessus le mur du jardin et de nous emporter.

Tu entends, c'est l'Ange qui vient, il vient nous chercher.

Tu l'entends? tu l'entends frapper?

Et moi, je lui dis : « Entrez. » Et puis je lui dis : « Regardez. »

Je t'ai pris contre moi, comment nous séparer?

Quand même tu es bon et, moi, je suis mauvaise, mais il est ma chair, et je suis sa chair.

LES SIGNES PARMI NOUS

27

Caille s'était mis à courir, voyant que l'heure était venue ; on ne fut pas si long à lui ouvrir que l'autre fois, parce que ce ne fut pas Mademoiselle Parisod qui vint lui ouvrir, mais une petite fille d'environ quinze ans, son apprentie.

Elle le regarda et était tranquille sous ses cheveux blonds.

Il entra vite. La petite fille dit :

— Venez seulement.

Elle lui fit traverser la cuisine. La chambre donnait sur le derrière de la maison.

Il vit encore sur la table la machine à coudre et les ouvrages de lingerie en train (qui étaient des réparations, parce que la toile trop chère empêchait que personne se risquât à du neuf;) puis Mlle Parisod mit de côté la chemise qu'elle ourlait.

Dans ce presque rien de jour qui restait, on la vit pencher en avant sa grande figure ; tout de suite, le toit plia.

Il posa son chapeau sur le lit.

Et la petite fille prit place à côté de lui, qui était toute rose et blonde, mais on ne voyait déjà plus ce rose, et seulement de ses cheveux la tresse très serrée qui lui tombait jusqu'au milieu du dos ; tous deux agenouillés, à présent, eux qui le pouvaient ; et celle qui ne le pouvait pas restée sur sa chaise,

mais qui avait baissé la tête et avait joint les mains.

Tout de suite, le toit plia, et, plus encore qu'aucune autre, à cause que vieille et mal assise, la maison se mit à bouger; seulement ces choses sont déjà pour nous comme du passé, et il n'y a plus de danger pour nous, parce que nous sommes de l'autre côté.

Qu'importe qu'il fasse noir? « à celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis de Dieu. »

Et il fait de plus en plus noir, mais ceci encore est écrit :

« A celui qui vaincra, je donnerai à manger de la manne cachée. »

Et, à présent, il fait complètement nuit :

« A celui qui vaincra, je donnerai l'étoile du matin. »

On n'a pas peur; comment aurait-on peur? L'ange qui tient le sceau du Dieu vivant a

crié à haute voix aux quatre anges qui ont reçu le pouvoir de nuire : « Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. »

La chambre fut rouge jusque sous le lit : ils avaient fermé les yeux pour mieux voir. Le bruit vint, ils n'entendirent pas ; c'est audedans de nous que le bruit se fait, et une voix parle : « Le voici qui vient sur les nuées et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine en le voyant... Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources d'eau vive. »

Ecoute seulement dans ton cœur les paroles qui sont prononcées et le son des harpes vient aussi, à cause de ceux qui se tiennent sur la mer de verre et ils ont des harpes pour louer Dieu.

Cette grande rougeur, de nouveau ; les noces de l'Agneau sont venues, son Epouse s'est parée ; cette grande rougeur, puis la nuit, mais déjà les oiseaux sont apparus dans le milieu du ciel et il leur est dit : « Assemblez-vous, oiseaux, pour le festin du grand Dieu, pour manger la chair des rois, la chair des capitaines. »

« Pour manger la chair des capitaines, pour manger la chair des Puissants... »

« Pour manger la chair des Puissants, pour manger la chair des chevaux et la chair de ceux qui les montent... »

Rien de ce qui était n'est plus ; voyez luire le Trône sur les nuées et autour du Trône est un arc-en-ciel.

Car l'orage est fini pour nous, les sept lampes sont allumées ; saint, saint, saint est le Seigneur.

Tu es avec moi, ma sœur, et tu viens, et,

toi aussi, ma fille, tu es avec moi et tu viens, et je n'ai pas besoin de vous dire : « Prenez garde ! » vu qu'il n'y a plus ni ronces, ni ornières, ni cailloux sur notre chemin, qui est fait devant nous de l'aplanissement des eaux.

Et écoutez à présent ce qui nous est dit : « Est-ce vous ? » parce que nous sommes attendus; et il nous est dit : « Prenez place. »

Et, derrière nous, tout s'est effacé, mais devant nous se tient la nouvelle Jérusalem qui est descendue du ciel, d'auprès de Dieu.

Sa lumière est semblable à une pierre précieuse, elle est bâtie en carré.

Elle a une grande et haute muraille, avec douze portes et douze anges aux portes.

Il n'y a pas besoin de lune, ni de soleil pour l'éclairer, car il n'y aura plus de nuit.

Et celui qui se tient aux portes de la ville a une canne d'or pour mesurer la ville, ses portes, ses murailles.

28

Il demandait :

— Comment as-tu fait pour venir ?

Elle répondit :

— J'ai menti. J'ai dit à ma mère que j'allais chez ma tante aux Prases ; ma mère m'a dit : « Par le temps qu'il va faire ? » j'ai dit que je me dépêcherais. Et, tu comprends, tant mieux, à présent qu'on est ensemble, s'il fait de l'orage ; parce qu'il est possible que ma tante me vende ; et alors ce sera l'orage, tu

comprends ? je dirai : « C'est l'orage qui m'a empêchée, je me suis arrêtée en route chez une amie. »

Que les malheureux sur l'eau se dépêchent, s'ils ne sont pas trop loin du bord ; ici ne règne encore qu'un assez fort courant d'air ; c'est Jules Porchet avec Adèle, il reprend :

— J'avais peur que tu ne viennes pas.

— Moi aussi, j'avais peur que tu ne viennes pas. Et même j'ai passé chez le maréchal pour tâcher de savoir ce que tu comptais faire...

— Chez le maréchal ! tu es folle !

Ensemble, maintenant, quand même ; alors quand même tout va bien. « Mais méfie-toi, méfie-toi du maréchal, je te dis ; et rappelle-toi une fois pour toutes que quand j'ai dit oui, c'est oui ; et j'ai habitué le monde à la maison à me laisser faire à ma tête ; à présent, quand je sors, ils ne me demandent même plus où je vais... »

Ils étaient assis sur le foin, les deux, et il venait ce courant d'air; c'est que le toit n'est que posé et on laisse exprès un espace vide entre le toit et le mur, quand il s'agit de ces fenils, pour que le foin sèche plus vite. Et il disait encore : « C'est une bonne idée que j'ai eue de te donner rendez-vous ici, surtout aujourd'hui, parce qu'il n'y a pas de risque qu'on vienne. »

— Et s'il nous pleut dessus ? dit-elle.

— On changera de place.

— Et si la foudre tombe?

— Je t'emporterai ; ça me connaît. Jusqu'à des sacs de cent kilogs...

Alors il se rapprocha d'elle, et il disait :

— Montre-moi si tu es lourde.

Et ceux qui rentraient sont rentrés; « montre-moi ; » « oh ! pas tant ! » « montre-moi toujours. »

Et puis il dit : « On va essayer. »

Il regardait le tas, et il y a deux tas, l'un qui est plus haut, l'autre qui est plus bas, carrés ; ils sont l'un devant l'autre comme deux marches d'escalier ; à peine si on s'entend encore parler ; « ça ne fait rien, on va essayer. »

— Où ça ? elle demanda.

— Sur l'autre tas. On sera mieux là-haut qu'en bas.

— C'est que c'est juste sous le toit !

— Et puis après ?

Et elle voit bien qu'il faut qu'elle se laisse faire ; il vous la lève en l'air dans ses deux bras.

— A présent, c'est mon tour...

« Salut, Adèle, parce que, vois-tu, moi, j'ai eu vite fait. »

Il est obligé de crier.

Et elle dit encore :

— Ecoute !

Il répond :

— C'est toi que j'écoute.

Elle sursaute, elle dit :

— Tu as vu ?

— C'est toi que je vois...

Il rit, il dit :

— Tu es toute jaune, et puis plus rien. Toute jaune et puis tout est noir...

Juste encore on a eu le temps d'entendre un chien qui s'est mis à pleurer ; Jules a recommencé :

— C'est le chien des Emery, qui est...

Il n'a pas pu finir ; il doit laisser passer.

Et on n'est pas sûr qu'elle l'entende, bien qu'ils soient aussi près l'un de l'autre qu'on peut, et s'il va toujours, c'est pour lui :

— Voyons ! voyons ! puisque je suis là. Donne-moi la main...

Coupé net.

— Cette fois, c'est sur le clo...

Mais elle a été jetée contre lui par la violence du coup; il a ouvert les bras; il ne l'a plus lâchée.

Et il n'a plus bien su, elle n'a plus bien su.

29

Et, à partir de ce même moment, et quoique pas pour la même raison, tous ces autres n'ont plus bien su.

. . . .

. . . .

30

. . . .

. . . .

A présent, le voilà qui s'est soulevé sur le coude, il entendit de nouveau crier le foin, le foin de nouveau faisait un bruit ; même une sauterelle, restée prise dedans, quand la sauterelle saute, on l'entend.

— Tu dors ?

Il s'entendait très bien lui-même, quoiqu'il eût parlé bas ; elle aurait répondu, il l'aurait entendue.

Tout qui s'entend de nouveau ; il se soulève plus encore, il regarde, il commence à voir.

Il commençait à voir, et non plus par brusques éclairages, mais continuellement, quoique mal ; il n'y avait plus ces grands trous de nuit et plus ces trop éclatantes lueurs ; c'était comme quand un tout petit peu de lampe pâle éclaire ; d'où ? il cherche ; il voit que la pâleur venait par le vide qu'il y avait entre le toit et le mur.

Et puis elle parut grandir, mais peut-être est-ce seulement que mes yeux prennent l'habitude et refont les choses, n'étant plus dérangés tout le temps dans leur besogne de voir ; et cependant, elle, elle renaissait ; sa hanche prit forme, son épaule blanche, la figure ensuite, qui était moins blanche ; et il vit qu'elle dormait, couchée sur le côté.

Peu à peu elle était repétrie devant lui ; elle

dormait ; il se dit : « Il ne faut pas la déranger. »

Et il se tourna seulement encore un peu pour la mieux voir.

A présent, je vois ses cheveux. Je regarde comment elle est toute. Elle a les lèvres grosses, j'aime ; on était bien.

Quelque chose se mettait à chanter en lui qu'il n'aurait peut-être pas su exprimer avec des mots, mais un chant montait quand même à sa bouche, sans mots écrits, et le chant était :

« Tu as les lèvres grosses, j'aime. Tu as la peau tendue, tu as les coudes grenus... »

« Quand on la tient on a les bras remplis, comme quand on tient une gerbe. On t'a tenue, on avait les bras pleins. »

Quelque chose lui chante et il laisse chanter. Et puis il retire tout à fait son bras, il s'assied ; il continue :

« Tu es une bonne fille. Mais tu as assez dormi, on va te réveiller. On va te donner pour ça un baiser... »

« Et puis te caresser le haut du bras, depuis l'épaule. C'est où c'est le plus rond... »

« Dis donc ! »

31

— Dis donc !

Un autre qui appelle sa femme.

Autre espèce de commencement ou de recommencement : dans cette cuisine, la grande table de sapin peinte en brun se voit de mieux ou mieux, on n'ose pas y croire.

Un de nouveau pourtant, qui dit :

— Il me semble que ça chotte (mot du pays qui signifie : cesser de pleuvoir.)

Il n'en est pas sûr, il va à la fenêtre :

il voit devant la fenêtre une barbe d'eau pendre encore, mais les poils qu'elle a s'en vont un à un ; on commence à voir au travers.

Il a écouté, on recommence à entendre la fontaine, une pâleur gagne dans l'air comme quand le matin vient.

On a entendu un roulement pareil à celui que font les chars de blé quand ils entrent dans la grange ; sa femme lui dit :

— Méfie-toi !

Il répond :

— Bah ! je crois bien que c'est fini...

Il se hasarde à ouvrir la croisée ; brusquement les bruits de dehors ont grandi ; n'est-ce pas les bruits d'avant ?

— Dis-donc (il recommence,) écoute !

Et on entend la gouttière qui s'égoutte. La fontaine lit de nouveau.

Et puis il semble qu'on ait entendu aussi miauler le petit chat dans la remise...

Ils se mettent alors à bouger un peu partout, bien que personne encore ne se soit risqué à sortir ; sous l'abri encore des toits, dans les maisons, dans ces caves, dans ces chambres, dans ces cuisines où ils se tiennent ; et puis de nouveau :

— Dis donc !

Ou bien :

— Eh ! là-haut !

Elle a ouvert la porte et crie dans l'escalier. Et, à présent, on commence à aller et venir d'une pièce à l'autre ; et le petit s'est déjà échappé de dedans les bras de sa mère, mais, nous, il faut d'abord nous secouer des choses qu'on avait imaginées.

Est-ce qu'on est encore dans les choses imaginées, quand on regarde, et on voit l'armoire, on voit les chaises ?

On voit le tableau, mais est-ce que c'est vrai ? et ce petit commencement de jour qu'il

fait, est-ce sûr qu'il existe? il y en a qui se touchent les bras, les jambes; c'est comme s'ils se refaisaient leurs bras et leurs jambes en les touchant.

Ils doivent d'abord se les refaire et se refaire eux-mêmes, avant de se servir d'eux-mêmes, puis commencent à s'en servir, s'étant remis debout, tendant le bras, posant le pied sur le plancher ; mais ils se disent : « Le plancher est là. »

Ils sont refaits, le plancher est refait ; ils vont au mur, le mur est refait.

Le mur qui est là, eux aussi qui sont là ; je me suis regardée dans le miroir : je m'y suis vue, alors?....

Alors c'est qu'on a cru des choses, et que ces choses n'étaient pas vraies.

Tout ça ! et puis, pour finir... (ils jettent le mot) rien du tout !

On a cru que c'était la fin du monde : ce

n'était qu'un orage, un orage comme les autres. On a cru qu'on allait mourir ; ils se touchent encore, ils se mettent à rire, « il paraît bien qu'on n'est pas morts ! »

Pinget a retrouvé son bateau, celles-ci leurs enfants, ceux-là leurs maisons, leur provisions ; on s'est trompé, eh bien ! tant mieux, n'en parlons plus. Et déjà les autres malheurs, ces morts, ces deuils, ces maladies, tous ces malheurs d'avant sont oubliés, à cause que ce dernier malheur n'a pas été ce qu'ils ont cru ; toutes ces autres menaces sur nous et ces Signes sont oubliés, à cause que cette grande dernière menace et ces derniers Signes n'ont pas été suivis d'effet.

Qu'un souci seulement vous soit enlevé, tous s'en vont du même coup.

Ils disent : « C'est ce grand fou avec son livre et ses histoires ; qu'il n'y revienne pas ! Mais aussi pourquoi l'a-t-on écouté ? »

Et, là où il y avait en eux une grande colère contre les choses, n'existe déjà plus qu'une petite colère indulgente contre eux-mêmes ; là où ils avaient peur, ils se mettent à plaisanter : « Tant pis, après tout ; ça nous apprendra. »

Encore un roulement de tonnerre, mais très loin ; il ne fait pas plus de bruit que quand on tire le lit.

La barbe d'eau ne pend plus du tout. Elle a découvert, en se retirant, la barrière qui est de l'autre côté de la cour. Des haricots, à fleurs rouges et blanches, qui se voient, s'entortillent autour des barreaux ; et ce sombre, c'est seulement que la nuit ne va pas tarder.

32

Clinchant, lui aussi, est sorti de l'ombre (pas encore très bien ;) il a été repeint en brun contre du brun, et l'homme qui était accoudé se désaccoude.

L'homme se tourna vers où était Clinchant, et là était ce portrait de Clinchant, pareil à un très vieux portrait, quand le vernis a noirci ; il lui a dit :

— Eh bien, toi ?

Il lui a dit :

— Vieux fou, menteur, ivrogne, bon à rien !

Parce que Clinchant lui a fait peur.

— Inutile, faiseur de mal, fainéant, décourageur de monde...

Le portrait reste le portrait ; Clinchant ne dit pas un mot.

— C'est que tu serais embarrassé, hein ? Tu fais bien de tenir ta langue !

Et il recommence :

— Menteur, saoulaud, bon à rien, vieux fou !...

L'électricité se rallume.

Elle était partie, elle revient : c'est comme si on lavait le tableau, un coup d'éponge et de mordant ; Clinchant est le Clinchant d'avant (ses trois décis de goutte, son petit verre, son bonnet de poil de lapin, sa pipe, sa barbe qui fume.)

Il regarda l'homme sans le regarder, regardant simplement devant lui ; et c'est plutôt que l'autre par hasard était entré dans son regard.

Mais aussi les bouteilles ont été repeintes, kirsch, anisette, blanches, jaunes, vertes, les unes avec, les autres sans étiquettes, celles qui ont un collier avec une plaque, là où ça

bombe, celles qui n'en ont point ; et Joffre montre cette bonne grosse figure pour qui tout le monde a de l'affection, et : « Respect ! on dit, celui-là, j'ôte mon chapeau devant. »

33

Et tout déjà qui reva, déjà tout qui est reparti, bien que lentement reparti (cette grande lenteur d'ici;) quelques malheureux seulement, mais c'est les malheureux d'avant et pour eux point de changement.

Oh ! vous deux pleurez seulement (celle qui n'a plus son mari, celle qui n'a plus son enfant;) que ceux qui sont avec leurs morts pleurent leurs morts, ici on veut vivre avec les vivants.

Et pour eux, partout, recommencement.

Ouvrez les fenêtres, il fait étouffant ; les femmes couchent les enfants ; une voix dehors : « Tu le couches ? » cette voix dedans : « C'est bien le moment. »

Encore même quelques poules, parce qu'on n'a pas été faire tomber la petite porte de bois qu'une ficelle passée autour d'un clou tient levée ; de dessus le perchoir, et avant de mettre la tête sous l'aile, elles poussent un dernier petit gloussement pour dire : « Ça va comme on l'entend; » recommencement, recommencement.

Dans le soir, ces points de lumière reparus sont comme si l'air avait été recousu, ils sont dans l'air comme une couture en fil rouge ; et, nous, alors, dépêchons-nous ! nous aussi on a à recoudre, nous aussi à boucher les trous.

Jamais ils n'ont été par exemple tellement

en retard pour traire qu'aujourd'hui, mais les voilà depuis un bon moment remis sur le tabouret à un pied, vas-y ! ils entrent le front et le haut de la tête dans le ventre de la bête; on y va des deux pouces, on connaît celui qui trait à ses pouces et à l'enflure plissée qu'il a sur l'articulation.

C'est avec les pouces qu'ils travaillent, tirant dehors cette tringle de lait qu'on croirait être faite d'une matière dure, tellement sonne sous le choc le seau de fer étamé, avec une ouverture pour passer la main et une bordure de laiton autour de cette ouverture ; on tient la queue des vaches attachée à un fil de fer tendu à cause qu'elles vous en fouettent la figure pas agréablement dans le temps qu'il y a des mouches ; ils sortent ensuite porter la traite à la fromagerie avec le carnet.

Et on dit bonsoir, bonne nuit ; et, en même

temps, c'est toujours ces bruits ; il y a les chars à rentrer, il y a la faux à enchappler, il y a les portes aux gonds un peu rouillés, les portes des granges à fermer ; il y a les verrous à tirer, singulièrement plus rouillés, ces verrous chocolat, on les entend crier ; c'est les portes, les voix, la faux, c'est le timbre d'une bicyclette, la trompe d'une automobile ; c'est aussi les cochons à qui on apporte à manger ; l'horloge vaguement là dedans, ses neuf coups, puis qui les reprend...

— Pas question pour le moment.

Dans la grange, c'est Jules, à présent. Et Jules, de nouveau, qui dit :

— Ils sont en retard d'une heure, aujourd'hui.

Dans la grange, on n'y voit plus ; Adèle s'est arrangée comme elle a pu.

L'ennuyeux, c'est qu'on se décoiffe terriblement.

Elle a levé les bras d'un double mouvement :

— Mon Dieu ! je crois bien que j'ai perdu mon peigne.

— Oh ! toi, tu es toujours la même.

34

Ils ne surent pas à l'auberge que Caille (heureusement pour Caille) dans ce même moment arrivait, parce que Caille passa par derrière.

Le patron avait eu juste le temps de donner un coup de balai, de remettre les bancs et les tables en place ; et le recommencement de la vie a déjà fait recommencer la soif.

Eux aussi, ils disaient :

— On n'avait plus sa tête.

— D'ailleurs, reprenaient-ils, ça n'a pas fait tant de mal que ça !... Un peu les chemins, un peu les arbres fruitiers, mais du moment que les froments étaient rentrés...

Un donnait des renseignements sur la vigne :

— Par place c'est assez raviné, mais du moment qu'il n'a pas grêlé...

Un autre chantait le dicton :

> Mieux vaut la pluie, huit jours du long,
> qu'une minute de grêlons.

Et ils se mirent pour finir à parler des verriers :

— Même on dirait que cet orage a été commandé, parce qu'ils commençaient à tout casser... Ils ont bien été forcés de filer.

On entendit un train siffler.

Et, de nouveau :

— Santé !

— Santé !

Heureusement pour Caille que Caille passa par derrière, étant à la recherche d'une chambre où passer la nuit.

Hélas ! tout qui avait recommencé pour lui aussi, et pas comme il avait compté. Et longtemps encore il était demeuré agenouillé au pied du lit, mais il avait bien fallu qu'enfin il se remît debout ; la petite fille avait fait de même, celle qui tenait les mains jointes les avait déjointes. Et la Ville bâtie en carré avait été ôtée de devant eux, laissant la place à ce triste séjour terrestre retrouvé, mais c'est sans doute que les temps qui sont dits ne sont pas encore venus ; personne ne sait le jour, ni l'heure.

Il faut savoir accepter, il faut savoir prendre patience. Et il avait demandé encore que cette grâce leur fût accordée ; ensuite seulement, il avait pris congé.

Il faisait maintenant tout à fait nuit, et la cuisine était mal éclairée ; pourtant le patron le reconnut bien, encore qu'il n'en eût rien laissé voir. Il s'agissait, cette fois, d'un client; toute la question est de savoir si le client est disposé à y mettre le prix, parce qu'on va lui faire un prix en conséquence : « Quatre francs. » Caille avait dû comprendre, il fit signe qu'il était d'accord.

Dans la chambre où on le mena, il y avait un grand lit bateau à deux places, un papier vert avec des roses brunes, une toilette peinte en faux marbre, deux chaises cannées ; le pot à eau était en tôle émaillée, la carafe en verre bleu.

Le bruit des voix sous vos pieds faisait bouger le plancher.

Il ôta d'abord sa sacoche, qu'il pendit derrière la porte; il ôta ensuite ses souliers.

Ça sentait l'huile de ricin ; il alla à la fenêtre, l'ouvrit ; il marchait sur ses bas, il ne faisait aucun bruit.

Il vint s'asseoir sur une chaise, il regardait par la fenêtre, il voyait sans le voir le tout petit peu de clair de lune gris qu'il faisait, mais la bise prend le dessus.

Elle entra tout-à-coup dans les rideaux de fausse guipure crème, et, mal retenus par les embrasses, leur double gonflement s'avança à travers la chambre jusqu'à la chaise où Caille se tenait.

Encore un avertissement, Seigneur. Ta miséricorde est grande. Tu n'as pas voulu qu'aucun de ceux qui le peuvent manque l'occasion de se repentir.

Les rideaux furent retirés, et il se passa par hasard qu'en même temps que les rideaux, les voix, sous le plancher, le furent.

C'est que quelqu'un racontait une histoire, ce quelqu'un disait : « Représentez-vous... » et alors sans doute qu'on tâche de se représenter, pour quoi on se tait, d'autant plus que l'histoire s'annonce comme devant être plaisante :

— Il a voulu faire le malin comme toujours...

On continuait à comprendre.

— Il a voulu faire le malin comme toujours, l'orage l'a attrapé en haut de la côte de Sorge, le cheval prend le mors aux dents, Christinet manque l'entrée du pont, la roue de derrière saute en l'air, Christinet suit le mouvement, hardi ! dans le ruisseau, le cheval continue ; et alors voilà la ferblanterie, les bouteilles, les peaux de lapin, les bidons, les boîtes à conserves, les chiffons, le papier, le vieux fer, l'étain, tout le bazar par les chemins, et Christinet, pendant ce temps, Christinet qui prenait son bain...

La suite (s'il y en eut une) ne fut pas entendue. Encore une fois le plancher qui bouge et les rideaux étaient soulevés.

Les rideaux entrèrent encore une fois ; Caille avait mis sa tête dans ses mains.

Il fut frôlé par eux, en invitation à prendre part à leur jeu, mais sans même qu'il s'en aperçût, et est-ce qu'il entendit seulement le bruit? tu as bien voulu, Seigneur, leur donner encore l'occasion de voir, et le leur permettre ; un avertissement encore, un dernier Signe ; j'irai donc de nouveau et je leur dirai : « Regardez ! »

On se taisait encore une fois sous le plancher.

Une voix :

— Le communiqué...

Et c'est à autre chose, quand même, qu'ils doivent s'intéresser, ceux de dessous le plancher, parce qu'on s'est mis à lire.

« Communiqué de 15 heures. Les Français... »

Interruption. On lit de nouveau :

« Avance... 7 kilomètres... 25 000 prisonniers... »

Interruption.

« 120 canons... »

Le plancher. Et jamais encore tellement qu'à présent, le plancher, le plancher qui bouge.

35

— Adieu, Adèle... A samedi...

— Ça va être long.

Il fut content. Trois jours, elle dit que c'est long. Jeudi, vendredi, samedi.

Il était sorti le premier et avait d'abord regardé : on n'entendait plus rien, on ne voyait personne; il avait dit :

— Tu peux venir...

Elle était venue.

Vite, alors ; sur le front, sur les joues, sur le bout du nez.

Et puis plus bas, parce qu'on se laisse tenter.

Mais, à présent, sauve-toi, dépêche-toi de te sauver !

Elle a été, elle a encore été. Il y a un verger, il faut le traverser. Vient ensuite un mur, elle l'a longé. Et puis, arrivée à l'angle du mur et avant de le tourner, s'est arrêtée, a regardé.

Et un tout petit moment encore, elle a été là, dans ce gris de lune, elle a levé le bras, elle a dit adieu encore une fois ; puis elle n'a plus été là...

FIN

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.


a39003 003343604b

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.